

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**

**UNIVERSITÉ KASDI MERBAH OUARGLA**  
**Faculté des Lettres et des Langues**  
**Département des Lettres et Langue Française**



## **Mémoire**

Pour l'obtention du diplôme de  
**Master de Français**  
**Spécialité : Science du langage et Sémiologie de la communication**

Présenté et soutenu publiquement par  
Melle ARIBI Hadjira

### **Titre**

Les figures de style dans les titres d'article de presse écrite Algérienne. Depuis Juin 2016 jusqu'à Mai 2017.

**Dirigé par : Mme AMARNI Asma**

### **Jury :**

**M Khierallah Mohammed**  
**Mme Moudir Sabrina**  
**Mme Amarni Asma**

**Président**

**Examineur**  
**Rapporteur**

**Année universitaire : 2016/2017**

## **Remerciement**

*Je tiens tout d'abord à remercier Dieu le tout puissant et miséricordieux,  
qui nous a donné la force et la patience d'accomplir ce modeste travail.*

*En second lieu, je tiens à remercier notre encadreur Mme Amarni Asma, son précieux  
conseil et son aide durant toute la période du travail.*

*Mes remerciements vont aussi à tous ceux et celles qui ont participé de près ou de  
loin à l'élaboration du présent travail.*

*Enfin, je remercie tous mes amis et collègues pour leur soutien moral tout au long de  
la préparation de ce mémoire.*

***Dédicace***

*Je dédie ce modeste travail à ma mère et au l'âme de mon père qui ont consacré leur  
jeunesse pour mon auspice.*

*À mes frères Abbesse et Hamza.*

*À mes sœurs Fatima et Fouzia.*

*Et aussi à toutes mes amies sans exception.*

# **Introduction**

Pendant ces dix dernières années, les médias connaissent en Algérie un développement indéniable. On met l'accent surtout sur la presse écrite qui joue un rôle très important dans notre vie quotidienne car c'est une source illimitée d'informations étant donné qu'elle représente un matériel primordial de la communication sociale et culturelle notamment pour certaines personnes qui ont la tradition de commencer leurs journées par la lecture d'un journal. Malgré que, parfois, celles-ci n'ont pas beaucoup de temps pour lire totalement les articles et ne font qu'explorer les titres.

La presse écrite est aujourd'hui un des produits les plus répandus de la société industrielle, touchant l'ensemble de la population mondiale (des lecteurs) : c'est la lecture presque chaque jour des actualités proches et lointaines qui est "consommée" par des millions de personnes. La presse écrite tire ainsi son origine de l'usage de l'imprimerie où l'on pressait les feuilles de papier afin de les imprimer. Alors, elle signifie tous les moyens de diffusion écrite de l'information. Du XIX<sup>ème</sup> siècle à la moitié du XX<sup>ème</sup> siècle, la presse écrite connaît une croissance et essor considérable, avant que peu à peu la radio et la télévision prennent place sur le marché de l'information.

Notre travail de fin d'étude s'inscrit dans le domaine des sciences du langage, il porte sur l'inscription et l'utilisation des figures de style dans le langage de la presse écrite et plus particulièrement dans les titres.

Le titre est l'intitulé qui est placé en tête d'un ouvrage, d'un article de presse, qui montre son contenu, également le terme "titre" est la clé qui admet de prendre un regard d'une manière générale sur la contenance avant de le voir. Notre intérêt s'est porté beaucoup plus sur les titres d'article de presse qui représentent l'étalage de l'article. Ils peuvent soit, remettre une partie du message essentiel ce sont les titres informatifs, soit accrocher le lecteur par leur originalité, il s'agit dans ce cas des titres incitatifs. Aussi, la première fonction du titre est d'informer et il a pour but d'attirer l'attention du public et de l'inciter à lire l'article.

Pour cela, nous remarquons que le titre c'est un élément primordiale pour l'ensemble paratextuel de l'article car «*Titrer, c'est condenser fortement sa pensée en une formule qui dise l'essentiel.*»<sup>1</sup> Parce que c'est le titre attire l'attention de liseur comme une première chose remarquable dans l'article.

En d'autres mots, le titre participe tel qu'un médiateur entre l'article et le public. Ainsi, il occupe une place incontestable dans le paratexte. Le titre joue un rôle très considérable et décisif dans la lecture ou pas du texte intégral de l'article. A cette raison, le journaliste est obligé de creuser son idée et de purifier ses termes et ses expressions afin de soigner la formule de ses titres.

Afin de le journaliste transmettre les informations en un titre plus aisément, simple, en lui-même. Pour permettre au lecteur de saisir d'une manière simple et libre le contenu ou l'information voulue.

On trouve des titres dont le sens est clair, simple et accessible pour le lecteur. Par contre, dans certains titres c'est l'usage des figures de style.

Une figure de style est un procédé d'expression qui s'écarte de l'utilisation fréquente de la langue et donne une expressivité particulière et un caractère figuré au propos. Un texte ou un article comportant des figures de style est plus expressif et de nature à émouvoir, à séduire et à persuader le lecteur. Bref, il cherche à exprimer une intention, à transmettre un message mais aussi à plaire le consommateur.

Nous retrouvons des figures de style dans tous les types de textes. Elles se retrouveront toutefois en plus grand nombre dans les textes littéraires, spécialement les textes poétiques.

Les figures de style font partie des outils attachés à la rhétorique, cela veut dire, l'art de persuader et d'agréer. Elles ont donc cette double fonction : d'une part, une fonction argumentative, d'autre part, une fonction d'embellissement.

---

<sup>1</sup> MAYER, Bernard, *Les pratiques de communication. De l'enseignement supérieur à la voie professionnelle*, Armand Colin, 1998, p.71.

Ces procédés stylistiques aident à toucher le lecteur. S'en servir permet d'être plus. Autrement dit, il persuade et les analyser permet d'être plus éclairé sur le message transmis par le rédacteur d'un article, d'un texte ou d'un discours.

Les écrivains aiment l'usage des figures de style dans les œuvres littéraires tel que (romans, poèmes...), les journalistes aussi les utilisent dans l'écriture de leurs articles et même dans les titres.

Pour cette raison nous avons choisi de faire une étude sur l'usage des figures de style dans les titres d'article de presse écrite francophone dans certains quotidiens algériens tels que EL Watan, Liberté, Le Soir d'Algérie, L'Expression, La Nouvelle République et dans lesquels nous avons relevés que les titres où figurent ces procédés.

Dans le présent travail de recherche nous nous interrogeons sur l'emploi et l'apport de la fonction poétique créée par l'utilisation des figures de style dans les titres journalistiques. Autrement dit, comment s'articule la fonction poétique dans le langage journalistique au niveau des titres? Pourquoi ce recours?

De cette question majeure découlent d'autres questions secondaires :

Quelles sont les figures de style les plus fréquentes dans ces titres d'articles? Pourquoi ce choix?

Pour parvenir à clarifier notre problématique, il est essentiel de poser au préalable des hypothèses que notre recherche tentera de vérifier :

- ✓ Certains types de figures de style sont plus favorisés dans les titres d'articles par rapport à d'autres.
- ✓ L'utilisation de certaines figures de style reflète l'intention du journaliste et lui permet d'intervenir sur l'information brute.
- ✓ La fonction poétique dans le langage journalistique au niveau des titres d'articles de presse permet de créer un effet sur le lecteur.

Dans notre travail de recherche, nous nous intéresserons à l'étude des figures de style dans les titres d'articles de presse écrite. Pour se faire, notre réflexion s'est centrée sur les modalités du recours à ces différentes figures et sur ce qu'elles rajoutent dans les énoncés-titres. Ainsi, nous interrogeons sur la présence de la fonction poétique dans le

des titres comme en le considérant comme produit d'énonciation qui n'est pas choisi de manière aléatoire.

Dans notre travail de fin d'étude, nous choisissons comme corpus des titres d'articles des journaux relevés dans les journaux francophones tels que : EL Watan, Liberté, Le Soir d'Algérie, L'Expression, La Nouvelle République, nous avons choisis ces journaux car ils sont des journaux très connus en Algérie.

La nature de notre étude nous impose une méthode descriptive et analytique. Celle-ci nous permet pour décortiquer notre corpus et répondre à nos questions. L'observation, en tant qu'une en première étape dans notre travail permet d'avoir une vision d'ensemble sur notre objet d'étude.

De ce fait, nous avons divisé notre travail de recherche en trois chapitres :

Dans le premier chapitre, qu'il est intitulé les figures de style, nous commencerons, dans un premier lieu, par la définition de la rhétorique puis celle des figures de style. Enfin, nous citerons le classement des figures de style.

Dans le deuxième chapitre, qu'il est intitulé les titres de la presse écrite, d'abord, nous définirons la presse écrite, par la suite les typologies et les fonctions de presse. Ensuite, nous présenterons la définition de l'article. Puis, nous définirons le journalisme en ligne. Et puis, nous aborderons la question de la titrologie. Nous tenterons de percevoir les concepts-clés de cette notion, après nous présenterons sa définition, ses différentes fonctions, ses caractéristiques et ses types. Pour arriver enfin à la relation entre le titre et l'article.

Dans le dernier et le troisième chapitre, nous nous concentrons sur l'analyse des figures de style et leur apport dans titres d'articles des journaux.

# **Chapitre I :**

## **Les figures de style**

Dans ce premier chapitre de notre travail de recherche, nous allons intéresser d'abord de commencer par la définition de la rhétorique. Ensuite, nous présenterons la définition de figure de style. Enfin, nous citerons le classement des figures de style.

### **1- Définition de la rhétorique**

La rhétorique est l'art de persuader par le discours. Autrement dit, c'est l'ensemble des procédés et des techniques réglant l'art de s'exprimer, c'est-à-dire l'art qui donne les règles du bien-dire. L'évocation de la rhétorique remonte au VI<sup>ème</sup> siècle avant J.C. dans la Grèce Antique et en particulier à Athènes où la démocratie n'était pas un dérisoire terme cependant c'est une réalité qui ressenti quotidiennement.

De ce fait, la rhétorique il s'agit d'une part, la science (la signification d'étude structurée). D'autre part, c'est l'art cela veut dire tout simplement (la signification de pratique délassant sur un savoir éprouvé qui se restitue à l'action du discours sur les esprits.

Généralement, la rhétorique s'intéresse beaucoup plus de l'oral, cependant il est évident qu'elle s'est très tôt intéressée encore au discours écrit, dans la mesure où celui-ci est, de manière plus ou moins étroite, une transcription ou une imitation de l'oral. Surtout elle s'intéresse beaucoup plus aux textes littéraires et dramatiques, discipline nommée aujourd'hui la "stylistique".

Bref, dans une signification générale la rhétorique est l'art de bien dire. De façon plus explicite, c'est l'ensemble des moyens d'expression propres à persuader ou à émouvoir.

### **2- Définition de figure de style**

Par ailleurs, une figure de style est un procédé d'expression qui consiste à exprimer une idée ou l'enrichir ce que l'on veut dire d'une manière expressif ; plus imposant ; plus convaincant et plus séduisant...au-delà du simple message de communication. Elle est appelé aussi la "figure de rhétorique", que le Petit Larousse définit comme : « *Une forme particulière donnée à l'expression et visant à produire un certain effet.* »<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup>Le Petit Larousse illustré, Paris, Larousse, 1995.

Une figure du style permet au locuteur de mettre en jeu l'effort pour créer la figure de son intention stylistique en somme, et on attend le résultat ou bien l'effet sur l'interlocuteur qui fait appel à sa émotivité ; et sa sensibilité d'un texte écrit ou oral.

En plus, l'usage de figure du style en littérature, dans les beaux discours et sans oublier dans le langage courant c'est-à-dire dans plusieurs domaines n'est pas seulement la littérature.

À cause de cela, les figures de style sont définies comme «un sous-ensemble de la stylistique, qui est créé par des écarts par opposition de l'utilisation commun de la langue, l'emploi marquant des mots et de leur agencement »<sup>2</sup>, autrement dit, l'utilisation des figures de style permettent de jouer sur le signifiant, cela veut dire le terme tel que un contenant. C'est pourquoi, les figures stylistiques concernent (un rapport spécifique entre le "signifiant" c'est le concept et le "signifié" c'est le sens.

En générale, les figures stylistiques ont pour effet d'attirer l'attention du destinataire sur un titre, une phrase, une expression, un mot. Elles incitent une attention propre, qui conduit à une certaine expérience esthétique et provoque à déduire une signification.

Fréquemment, elles préfèrent de même le souvenir, par exemple: des slogans, politiques ou bien publicitaires qui sont fondés sur l'emploi d'une figure de mots qui simplifie grandement la mémorisation de la formule.

Ainsi, nous pouvons dire que les figures de rhétorique sont des procédés particuliers usés afin de séduire, persuader, convaincre, impressionner, céder une représentation du monde.

### **3-Classement des figures de style**

Ces figures ont été classées suivant leur construction et suivant l'effet qu'elles visent à atteindre. Donc, nous présentons un classement ordinaire qui les distribue en : figures de l'analogie, figures de la substitution, figures de l'opposition, figures de l'amplification, figures de l'atténuation puis figures de la construction.

Nous commençons tout d'abord par présenter les figures de l'analogie:

---

Ricalens-Pourchot, Nicole, *Dictionnaire des figures de style*, Paris, édition ARMAND COLIN, 2003, page<sup>7</sup>

### 3-1-Les figures de l'analogie

#### 3-1-1- La comparaison

La comparaison est une figure de style qui consiste à établir d'une manière explicite une relation de ressemblance entre deux réalités. Cette figure stylistique consiste selon le Petit Robert, « à envisager ensemble (deux ou plusieurs objets de pensée) pour en chercher les différences ou les ressemblances »<sup>3</sup>.

Autrement dit, la comparaison met toujours en présence deux termes, qui gardent chacun sa propre signification. En générale, cette figure comporte quatre éléments qui sont : un comparé qui est la réalité, un comparant, l'élément qui fait image, un outil de comparaison et un point de comparaison.

Toujours, la comparaison établit un rapport de similitude entre un premier objet : le comparé, et un second objet : le comparant. Cette relation de ressemblance est introduite par des outils de comparaison tels que : comme, ainsi que, tel que, plus... que, moins... que, de même que, semblable à, pareil à ressembler, on dirait que... etc. qui permettent de mettre en valeur une caractéristique commune, qui est le point de comparaison.

Ainsi, l'objectif de la comparaison est de mieux dégager l'aspect, la signification de l'objet comparé soit : (personne, animal, objet, pensée).

Donc, la comparaison est une figure stylistique beaucoup utilisée afin de mettre en lumière un aspect d'une réalité. Fréquemment, elle rend les choses plus concrètes, ce qui peut être utile afin de convaincre, persuader, argumenter ou bien d'une manière simple illustrer un propos.

Cette figure de rhétorique dont l'usage est très fréquent a une double valeur, d'une part, elle explique par une image, d'autre part, elle met en relation deux univers.

La terre est ronde comme une orange.

Dans cet exemple, on compare la terre à une orange. Cette comparaison est rendue possible parce que tous deux ont une ressemblance. Ils sont les deux "rondes".

La terre est le comparé. On le compare à une orange, que l'on appelle le comparant. Finalement, la comparaison est exprimée à l'aide du mot "comme" que l'on appelle l'outil de comparaison.

---

*Le Petit Robert*, Paris, Dictionnaires Le Robert, 1988.<sup>3</sup>

### 3-1-2-La métaphore

Nous présentons le côté étymologie de ce concept, « *Terme de rhétorique emprunté au latin *metaphora*, lui-même emprunté au grec *metaphora*, proprement "transport", et depuis Aristote "changement", "transposition de sens", de *meta*, marquant la succession. Le changement et de *phora*, "action de porter, de se mouvoir"*<sup>4</sup>.

Cela veut dire, que depuis Aristote le terme métaphore c'est un concept rhétorique qui signifie transposition de sens.

C'est un procédé par lequel on transporte le sens propre d'un mot à un autre sens qui ne lui convient qu'en qualité d'une analogie, d'une comparaison sous-entendue. «*Procédé qui consiste dans un transfert de sens (terme concret dans un contexte abstrait) par substitution analogique*»<sup>5</sup>.

Autrement dit, la métaphore c'est une figure de style qui consiste à établir une comparaison entre deux objets concrets, il s'agit d'une comparaison qui est fondée sur une analogie que l'on établit entre les deux référents.

En opposition, à la comparaison au propre dite, la métaphore ne comporte aucun élément grammatical ou outil de comparaison par exemple (comme; ainsi que; tel; semblable; ... etc.) explicitant le lien comparatif. La métaphore s'instaure entre un concept comparé, celui qui fait l'objet de la comparaison, et un concept comparant, qui sert de point de comparaison.

Du point de vue de la grammaire, le concept comparant peut être en rapport d'attribut ou d'apposition relativement au concept comparé. Pareillement, les deux appellations peuvent former un groupe nominal comportant un complément du nom.

Mes enfants, vous êtes la lumière de mes yeux!

Dans cette métaphore, on le comparé (mes enfants) et le comparant (la lumière de mes yeux). Il n'y a pas un outil de comparaison.

En effet, la comparaison établit une assimilation entre deux mots. Dans ce sens, une métaphore peut être annoncée; directe ou filée :

- *La métaphore annoncée* : c'est lorsque le comparé et le comparant sont rassemblés dans un même énoncé sans outil de comparaison.

---

<sup>4</sup> *Dictionnaire historique de la langue française*, sous la dir de Paul Robert, rédaction dirigée par Alain Rey, Paris, Dictionnaires Le Robert, 1992, 2 vol.

<sup>5</sup> *Le Petit Robert*, Paris, Dictionnaires Le Robert, 1988.

\*La lanterne est le phare brillant qui nous guide.

Dans cet exemple, pas de comparatif, c'est une assimilation directe, métaphore annoncé, puisque le comparé est présent.

- *La métaphore directe* : il s'agit d'une comparaison où seulement le comparant est exprimé.

\* J'ai à la main un phare brillant pour nous guider.

Dans cet exemple, il s'agit d'une métaphore directe, puisque le comparant seul apparaît.

- *La métaphore filée* : qui désigne une suite de métaphore sur le même thème.

Comme nous avons mentionné la valeur de la comparaison, maintenant, nous doivent citer la valeur de la métaphore, elle a une valeur d'illustration. Le rapport qu'elle établit entre deux éléments, deux sensations, deux idées va jusqu'à l'identité.

### 3-1-3-La personnification

L'Étymologie de ce concept montre que : «*Ce mot est issu de la latine persona " rôle attribué à un masque" au théâtre ([...] et a la valeur générale " d'individu" et ficare "faire" ».*<sup>6</sup>

Autrement dit, la personnification c'est une figure qui consiste à attribuer à une chose abstraite ou concrète et inanimée les traits, les propriétés d'un être vivant réel, personne ou animal.

Cette figure courante dans les textes littéraires et journalistiques se trouve aussi dans la publicité où les choses et les animaux sont associés à l'être humain.

C'est une figure de style, cela veut dire que c'est un procédé stylistique qui vise à exprimer une idée de façon plus frappante ou plus belle que ne le feraient les expressions courantes. Cette dernière consiste à représenter une chose ou une idée sous les traits d'un être humain, ou d'un animal. La personnification permet de présenter les choses de manière plus vivante.

\* Le destin empoigne qui il veut, quand il veut.

Le destin ne peut pas réellement empoigner quelqu'un, c'est une caractéristique humaine, donc une personnification.

---

<sup>6</sup> *Dictionnaire historique de la langue française*, sous la dir de Paul Robert, rédaction dirigé par Alain Rey, Paris, Dictionnaires Le Robert, 1992, 2 vol.

### 3-1-4-L'allégorie

L'étymologie de cette figure : ce mot « vient (1119) par le latin "allegoria" du grec tardif "allégoria" dérivé du verbe "allégorein" parler par figures, composé de allos "autre" et de agoreuein "parler" , d'abord " parler en public" dérivé de agora " place publique" et " assemblée du peuple" ...»<sup>7</sup>.

«L'allégorie est donc une "parlée différente"; employé en français aux sens grec et latin de "discours métaphorique", le mot se spécialise pour désigner une narration dont les éléments concrets organisent un contenu différent, souvent abstrait.»<sup>8</sup>. C'est-à-dire, une représentation concrète d'un élément abstrait.

Dans le même sens, c'est une figure de style qui représente de façon imagée et concrète les divers aspects d'une idée abstraite. « Une allégorie désigne la représentation d'une abstraction, d'une idée, par une image concrète, souvent par un être vivant.»<sup>9</sup>

\* La Grande Faucheuse.

Dans cet exemple, la grande faucheuse représente la mort.

### 3-2-Les figures de la substitution

Ce sont des figures stylistiques qui se composent de deux termes qui peuvent se substituer l'un à l'autre.

#### 3-2-1-La métonymie

La métonymie est une figure de style appartenant à la classe des tropes.

*Ce terme est [...] un emprunt au bas latin de même sens metonymia, calque du grec metônumia, formé de meta, marquant "la succession, le changement" et de onoma "nom", apparenté au latin nomen (→ nom) qui est représenté en français dans de nombreux mots en – onyme, ainsi que dans onomatopée. Métonymie signifie proprement "changement de nom" ...»<sup>10</sup>*

---

<sup>7</sup> Le Robert, op.cit. p21.

<sup>8</sup> Le Robert, op.cit. p 22.

<sup>9</sup> Etude littéraire, file:///D:/figure%20de%20style/All%C3%A9gorie.html.

<sup>10</sup> Dictionnaire historique de la langue française, sous la dir de Paul Robert, rédaction dirigé par Alain Rey, Paris, Dictionnaires Le Robert, 1992, 2 vol.

La métonymie c'est une figure stylistique qui consiste à remplacer l'appellation d'un objet par l'appellation d'un autre, l'un est en rapport avec l'autre, rapport de contiguïté ou d'appartenance.

Autrement dit, la métonymie est un changement de l'appellation, dans ce cas, nous signifions une réalité par une désignation qui se réfère à une autre réalité. La désignation usée de façon métonymique appartient au même champ sémantique que la désignation ordinaire de la chose désignée. Les désignations sont liées par un lien de contiguïté, il s'agit de proximité.

En effet, des différents types de relations entre la désignation usée et la réalité à laquelle il fait référence sont possibles : relation de partie à tout, de cause à effet, de matière à objet, de contenant à contenu, d'abstrait à concret, etc. selon le Petit Robert, la métonymie est un « *procédé de langage par lequel on exprime un concept au moyen d'un terme désignant un autre concept qui lui est uni par une relation nécessaire (la cause pour l'effet, le contenant pour le contenu, le signe pour la chose signifiée)* ». <sup>11</sup> C'est-à-dire, c'est une figure de style relevant de la classe des tropes qui consiste à changer ou remplacer, dans une phrase, un mot par un autre mot, un substantif par un autre, ou par un élément substantivé, par une relation analogique.

### 3-2-1-1- Types de relations métonymiques

Parmi les différents types de relation, on distingue en particulier :

Lorsque on exprime "le plus pour le moins" il s'agit d'une généralisation cela veut dire, "le tout pour la partie" par exemple: "La France a décidé d'intervenir..." (Le gouvernement). Dans le cas inverse, "la partie pour le tout", il s'agit d'une particularisation, par exemple : "Ce village compte 200 âmes." (Habitants). Par la suite, on a le type, "l'effet pour la cause", ex "*vivre de son travail* (pour « vivre de l'argent qu'on gagne en travaillant ». Puis, on a d'autre type, qu'il s'agit " la cause pour effet", ex ""Une belle main" (une belle écriture). Encore, " le physique pour le moral", ex " Rodrigue, as-tu du cœur ? (Pierre Corneille, Le Cid)= (du cœur pour du courage)". Après, de l'auteur pour l'œuvre ex, "lire un Zola", il désigne le nom de l'auteur pour son œuvre.

---

<sup>11</sup>Le Petit Robert, Paris, Dictionnaires Le Robert, 1988.

-un produit par son lieu d'origine : ex " Il porte toujours un panama" (un chapeau fait au Panama).

- La matière pour l'objet: ex " Il aime les ivoires " (les statues en ivoire).

-Le lieu pour désigner ceux qui y vivent : ex " La ville est en pleine effervescence " (les habitants).

Donc, nous pouvons synthétiser que la métonymie c'est un procédé de symbolisation qui permet une concentration de la phrase. Nous ne nommons pas l'être ou l'objet cependant c'est l'usage d'un autre nom qui lui est proche car il signifie son contenant, sa cause... les deux termes y entretiennent des relations de proximité.

### 3-2-2-La synecdoque

Nous citons l'étymologie de la synecdoque qui: « [...] est un emprunt au bas latin *synecdoche*, terme de rhétorique repris du grec *sunekdokh* " compréhension simultanée de plusieurs choses" »<sup>12</sup>

En particulier, La synecdoque est une figure de style qui consiste à utiliser un mot en lui attribuant un sens plus large ou plus restreint qu'il ne comporte habituellement. C'est une variété de métonymie, parfois on ne peut pas faire la distinction entre la métonymie et la synecdoque. Alors, c'est une relation d'inclusion particulière avec ce qu'il désigne. Elle permet d'exprimer la partie pour le tout ou la matière pour l'objet.

C'est une figure de rhétorique où l'on fait «concevoir à l'esprit plus-ou moins- que le mot dont on se sert ne signifie dans le sens propre.»<sup>13</sup>

En effet, c'est une figure proche de la métonymie, les termes y sont attachés par un lien d'inclusion (la partie pour le tout, la matière pour l'objet).

\* L'homme porte un manteau de vison.

Dans cette synecdoque, le manteau n'est pas fabriqué avec la totalité de l'animal, mais avec sa fourrure.

### 3-2-3-La périphrase

---

Dictionnaire historique de la langue française, sous la dir de Paul Robert, rédaction dirigée par Alain Rey, Paris, Dictionnaires Le Robert, 1992,2 vol.<sup>12</sup>  
Le Robert, op.cit. p 116.<sup>13</sup>

Étymologie : « du latin *periphrasis*, lui-même repris du grec *periphrasis*, dérivé de *periphrazein*, de *peri* "autour" et *phrasis* "exprimer par circonlocution, mettre dans l'esprit, faire comprendre, expliquer, énoncer,"etc.»<sup>14</sup> (Le Robert, Dictionnaire historique de la langue française.)

La périphrase est une figure qui consiste en ce que l'on désigne des objets non par leur appellation ordinaire, mais par un tour plus compliqué, en générale plus noble, présentant l'objet sous une qualité particulière. Elle explicite le contenu d'un terme, attire l'attention sur une qualité du terme remplacé. Cela veut dire, elle remplace un mot par une expression qui le définit. Un simple mot est remplacé par des éléments de phrase plus complexes, jouant sur l'implicite.

« Figure qui consiste à exprimer par un groupe de mots une notion qu'un seul mot pourrait désigner. »<sup>15</sup>

Pour être plus claire, on n'appelle pas la réalité par contre on la signifie par une ou plusieurs de ses caractéristiques, donc elle est descriptive.

\* Le roi des animaux= Le Lion.

\*L'astre du jour= Le soleil.

### 3-2-4-L'antonomase

Étymologie : «*Réfection* (1634) de *anthonomasie* (v.1275) est emprunté au latin rhétorique *anthonomasia*, hellénisme, le mot grec étant dérivé du verbe *antomozien* "appeler d'un nom différent", formé de *anti* "à la place de" et de *onomazien* "nommer"»<sup>16</sup>

L'antonomase figure qui consiste à « prendre un nom commun pour un nom propre ou un nom propre pour un nom commun »<sup>17</sup>

En générale, l'antonomase désigne un transfert de nom c'est-à-dire nous donnons donc à un objet le nom de son fondateur, de son lieu de création, de production, de fabrication ou l'invention ou l'on fait entendre que la personne dont on parle ressemble par ses qualités, ses talents ou ses défauts à celui dont on lui donne le nom.

\* Elle le regarde avec les yeux de Chimène.

---

Le Robert, op.cit. p100.<sup>14</sup>

RICALENS-POURCHOT, Nicole, op. cit. p 100.<sup>15</sup>

Le Robert, ibid, p36.<sup>16</sup>

LITTRÉ Émile, *Dictionnaire de la langue française*, Paris, Hachette, 1877; rééd. Intégrale, Paris, <sup>17</sup> Pauvert, 1956.

Dans cet exemple, c'est une antonomase qui, par l'utilisation d'un nom propre, exprime un sentiment amoureux aveugle aux défauts de l'être aimé.

### 3-3- Les figures d'opposition

Ce sont des figures qui comportent deux termes qui peuvent se substituer l'un à l'autre.

#### 3-3-1- L'antithèse

Étymologie: « *emprunt du XVI<sup>e</sup> siècle au latin *antithesis* pris au grec *antithesis* "opposition" de *anti* (→*anti*) et de *thesis* (→ *thèse*)* »<sup>18</sup>

Nous citons des différentes définitions de concept antithèse, figure de style qui consiste en une « *opposition de deux pensée, de deux expressions que l'on rapproche dans le discours pour en faire mieux ressortir le contraste* »<sup>19</sup>

L'antithèse c'est une opposition faite, dans la même phrase, entre deux expressions ou deux mots exprimant des idées contraires.

Aussi, « *L'antithèse est une opposition de deux vérités qui se donnent du jour l'une à l'autre* »<sup>20</sup>. Cela veut dire, elle oppose très fortement deux termes ou deux ensembles de termes.

\* Certaines aiment le jour comme d'autres préfèrent la nuit.

Dans cet exemple, l'antithèse dans les deux termes qui représentent deux réalités opposés "le jour" et "la nuit".

#### 3-3-2- L'antiphrase

Étymologie : *Mot emprunté au grec *antiphrasis*, « désignation par le contraire », formé d'*anti*, « contre », et *phrasis*, « phrase »*<sup>21</sup>.

Définition : cette figure est une contre-vérité; elle consiste « *à employer un mot, une phrase, une locution dans un sens contraire au sens véritable par ironie ou euphémisme* »<sup>22</sup>

Nous pouvons dire que c'est une manière de s'exprimer, figure de style, qui consiste à dire le contraire de ce qu'on pense, dans une intention ironique.

---

Le Robert, Ibid, p35.<sup>18</sup>

Le Petit Robert, ibid, p36.<sup>19</sup>

RICALES-POURCHOT, Nicole, ibid, p35.<sup>20</sup>

RICALES-POURCHOT, Nicole, Ibid, p34.,<sup>21</sup>

Le Petit Robert, Paris, Dictionnaires Le Robert, 1988.<sup>22</sup>

L'antiphrase c'est une contradiction entre le sujet dont on parle et le discours ce qu'on en dit.

\* Continuez, c'est vraiment joli!

Dans cette antiphrase, on dit à quelqu'un qui chante faux.

### 3-3-3- Oxymoron

Francisé en oxymore d'une part, nous commençons par le côté étymologie de cette figure stylistique : « *Ce mot est emprunté (1765) au grec oxumôron "ingénieuse alliance de mots contradictoire", neutre substantivé de oxumôros, adjectif qui s'applique à une alliance de mots paradoxale, lui même composé de oxu "aigu" et "fin, spirituel" et de môros "mou, inerte", puis "sot, bêta, stupide, fou", terme sans étymologie établie.* »<sup>23</sup>

D'autre part, nous pouvons définir, l'oxymore : « *Alliance de mots qui consiste à rendre une fine nuance de pensée au moyen d'une expression en apparence contradictoire* »<sup>24</sup>

Autrement dit, cette figure de style consiste à rapprocher deux mots que leur sens rend d'une côté théorique est opposé. Ce sont des mots n'appartenant pas à la même catégorie grammaticale (= nom, verbe, adjectif, adverbe...), en revanche, sur le plan syntaxique (syntagme ou groupe nominal : nom+ adjectif épithète, syntagme ou groupe verbal: verbe+ adverbe...) qui sont extrêmement attaché, ou dépendants l'un de l'autre.

Donc, l'oxymore c'est la combinaison étonnante dans une même expression de deux termes contradictoires. C'est variété d'antithèse à l'intérieur d'un groupe nominal, d'une expression.

\* Une obscure clarté.

Dans cette exemple, les deux mots opposés l'un à coté de l'autre, "obscur" (où il n'y a pas de lumière) "clarté" (lumière).

### 3-4- Les figures d'amplification

Ce sont l'anaphore, la gradation, l'hyperbole, la répétition, l'accumulation et la paronomase. Mais, nous serons présentées seulement l'hyperbole.

---

Le Robert, Dictionnaire historique de la langue française, sous la dir de Paul Robert, rédaction <sup>23</sup> dirigée par Alain Rey, Paris, Dictionnaires Le Robert, 1992, 2vol.

<sup>24</sup> Larousse du XXe siècle, sous la dir. De P. Augé. Paris, Larousse, 1928, 6vol.

### 3-4-1- L'hyperbole

De côté étymologie : « *Ce terme est un emprunt à la latine hyperbole, du grec huperbolê, dérivé de huperballein " jeter au-dessus de", "dépasser la mesure", composé de huper "au-delà de" (→hyper) et de ballein "lancer, jeter"»<sup>25</sup>*

Dans le même sens, c'est une exagération favorable ou défavorable pour produire sur l'esprit une forte impression, pour mettre en relief tel ou tel aspect d'une réalité.

C'est l'utilisation de termes excessifs ou impropres qui outrepassent donc la réalité.

Cette figure est très fréquente et création très facile.

En effet, cette figure se retrouve très souvent chez les journalistes ou les publicitaires pour attirer l'attention des lecteurs ou des consommateurs.

\* Je vous l'ai déjà répété cinquante millions de fois.

Dans cet exemple, c'est une exagération du langage.

### 3-4-2- L'anaphore

Le terme est un «*Emprunt au grec anaphorê, formé de l'élément ana « de nouveau, en arrière, en sens inverse, en haut» et d'un dérivé de pherein « porter ». C'est l'action de porter en haut ou en arrière.*»<sup>26</sup>

L'anaphore c'est un procédé d'amplification rythmique. Elle consiste à reprendre certaines fois le même mot en tête de vers successifs ou de phrases.

« *Cette figure consiste à répéter successivement le même mot ou groupe de mots au début de chaque phrase ou membre de phrase dans le but de produire un effet d'insistance ou de symétrie, de souligner une idée.*»<sup>27</sup> Cette figure stylistique se pratique énormément dans la littérature.

\* Dans ma rue, il y a des chiens

Dans ma rue, il y a des chats

Dans ma rue, il y a des voitures

Dans ma rue, il y a des oiseaux.

Dans cet exemple, il y a la répétition d'un groupe " dans ma rue, en début de phrase.

---

Le Robert, Dictionnaire historique de la langue française, sous la dir de Paul Robert, rédaction <sup>25</sup>  
dirigée par Alain Rey, Paris, Dictionnaires Le Robert, 1992, 2 vol.  
RICALENS-POURCHOT, Nicole, *ibid*, p28.<sup>26</sup>  
RICALENS-POURCHOT, Nicole, *op, cit*, p 28.<sup>27</sup>

### 3-5- Les figures de l'atténuation

Ce sont l'euphémisme et la litote.

#### 3-5-1- L'euphémisme

Nous commençons par l'étymologie du mot « *Ce mot est un emprunt savant (Du Marsais, 1730) au bas latin euphemismus ou au grec euphemismos "emploi d'un mot favorable" à la place d'un mot de mauvais augure. Le terme grec est composé de eu "bien" et de phêmê "parole"»*<sup>28</sup>

Selon la définition du Dictionnaire, «*Expression atténuée d'une notion dont l'expression directe aurait quelque chose de déplaisant*»<sup>29</sup>

A partir de cela, nous pouvons dire que le concept euphémisme il s'agit d'un procédé d'atténuation qui consiste à employer une expression ou une idée plus faible afin de signifier une réalité plus dure pour l'adoucir et éviter le choc. Souvent, c'est un procédé utilisé par exemple comme une marque poétique et qui passe souvent par une périphrase avec également une fonction métaphorique.

Donc, cette figure consiste à remplacer un mot ou une expression par un autre moins choquant.

\*Elle nous a quittés.

On dit cet exemple, au lieu de dire "elle est morte."

#### 3-5-2- La litote

La litote: c'est un procédé qui exprime le plus de signification en disant le moins, fréquemment à la forme négative. Elle est une atténuation qui sert à amplifier une idée, «*D'abord lipote (1521), refait en litote (1730), emprunté au bas latin des grammairiens litotes, lui-même pris au grec litotés, "simplicité, absence d'apprêt"»*<sup>30</sup>

D'après le dictionnaire des figures de style:

*«La litote est un procédé qui consiste à dire moins pour faire entendre plus. Le sens implicite est donc plus fort que le sens explicite si bien que l'expression affaiblie sert à renforcer la pensée. On allège pour donner*

---

RICALENS-POURCHOT, Nicole, *ibid*, 69. <sup>28</sup>

Le Petit Robert, *ibid*, p69. <sup>29</sup>

Le Robert, *ibid*, 82. <sup>30</sup>

*plus de poids. Elle est très souvent marquée par la double négation-négation grammaticale et négation lexicale-, autrement dit la négation du contraire.»<sup>31</sup>*

Donc, nous pouvons dire que la litote c'est l'usage d'expression qui consistent à dire moins pour faire entendre plus. C'est-à-dire la litote permet implicitement d'exprimer beaucoup plus qu'il n'est dit. Il existe la négation (ne.. pas, ne ... plus, ne.. jamais, etc.).

\*Elle n'est pas mauvaise, cette tarte!

Dans cette litote, il s'agit d'exprimer, (elle est bonne/ très bonne.)

### **3-6- Les figures de la construction**

Ce sont l'ellipse, le parallélisme, l'anacoluthie, l'asyndète et l'interrogation oratoire.

#### **3-6-1- L'ellipse**

C'est une figure de style désigne "omission". Nous supprimons des termes qui cependant peuvent se deviner.

D'une part, de coté étymologie, cette figure « *un emprunt (1625) au latin scientifique ellipsis (cf. anglais ellipsis, 1570), créé par Kepler à partir du grec elleipsis (Apollonius de Perga, Coniques) au sens métaphorique de "manque", l'ellipse étant un cercle imparfait* »<sup>32</sup>

D'autre part, selon le Petit Robert, «*Omission syntaxique ou stylistique d'un ou plusieurs mots que l'esprit supplée. L'ellipse du verbe est courante en français.*»<sup>33</sup>

Cela veut dire, cette figure stylistique consiste à l'absence d'un ou de plusieurs mots. Dans le même sens, c'est l'omission de mots dans une phrase afin de donner plus de rapidité ou car ces mots ne sont pas indispensables à la compréhension.

Donc, cette figure consiste à supprimer dans la phrase un élément non aussi exprimé, tout en permettant au contexte d'y suppléer d'une manière facile, même si l'ellipse est un procédé usé dans plusieurs figures stylistiques. En effet, le terme ellipse afin de caractériser l'absence d'un élément qui ne se trouve pas dans l'entourage de la phrase.

\* Amine mange des cerises, Ahmed des fraises.

Dans cet exemple, il s'agit d'ellipse du verbe "manger".

---

RICALES-POURCHOT, Nicole, *ibid*, p 82. <sup>31</sup>

Le Robert, *ibid*, p61. <sup>32</sup>

Le Petit Robert, *ibid*, p60. <sup>33</sup>

# **Chapitre II :**

## **Les titres de la presse écrite**

Dans ce deuxième chapitre de notre travail de recherche, nous commencerons par la définition de presse écrite, par la suite, nous distinguerons les différents types de presse, et les fonctions de presse. Après, nous présenterons la définition de l'article. Puis, nous présenterons la définition de journalisme en ligne.

Ensuite, nous allons nous intéresser de présenter un bref historique de la titrologie, puis, nous définirons le concept de "titre" qui est l'unité de base de l'étude de la titrologie, parce que c'est le premier objet par lequel le lecteur entre en contact avec le journal ou avec le livre.

Encore, nous essaierons de citer les différents types du titre, puis nous présenterons leurs fonctions, et de trouver ses raisons d'être. Aussi, nous citerons les sept commandements du bon publicitaire. Pour arriver de présenter les caractéristiques et la classification du titre. Enfin, nous terminerons par la relation entre le titre et l'article.

Plusieurs personnes ont l'habitude de commencer leur journée par la lecture d'un journal. Parfois, celles-ci n'ont pas beaucoup de temps pour lire totalement les articles, ils font alors un survol rapide du titrage; ce coup d'œil leur permet de comprendre le contenu.

### **1- Définition de la presse écrite**

Nous commençons par l'étymologie du mot presse : du latin "*pressus*", "*pressé*", comprimé, serré, enfoncé.

D'après le Dictionnaire française Larousse :

*« La presse ou presse écrite désigne l'ensemble des journaux. Plus généralement, elle englobe tous les moyens de diffusion de l'information écrite: quotidiens, hebdomadaires et autres publications périodiques ainsi que les organismes professionnels contribuant à la diffusion de l'information écrite. »*<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup>Le Petit Larousse illustré, Paris, Larousse, 1995.p 60.

Cela veut dire, que la presse écrite signifie, généralement, l'ensemble des moyens de diffusion de l'information écrite, ce que retire particulièrement les journaux quotidiens, les publications périodiques et puis les organismes professionnels attaché à la diffusion de l'information.

Le terme «*presse*» extrait son origine de l'usage d'une presse d'imprimerie sur laquelle étaient pressées les feuilles de papier pour être imprimées. Autrement dit, «*presse écrite*» est donc une incorrection ou impropriété, lors même que cette expression sert dorénavant à différencier la presse relativement aux autres médias que sont la télévision et la radio.

### **2-1- Typologie de presse**

Comme nous avons mentionné auparavant que la presse est un outil ou moyen de communication. Donc, elle fait partie des média(s). Aussi c'est un outil de transmission de l'information.

Nous distinguons deux types de presse, donc :

**2-1-1- La presse écrite** : qui sont (journaux, magazines...)

**2-1-2- La presse audio-visuelle** : telle que : (télévision, radio, internet...)

### **2-2- La presse quotidienne**

C'est une presse écrite qu'ils paraissent chaque jour, le matin ou dans l'après-midi, qu'ils soient nationaux tels que (El Watan, Liberté Algérie, L'Expression DZ, Le Soir d'Algérie, El Moudjahid, Le Matin... etc.) Ou régionaux (La dépêche de Kabylie, Le Quotidien d'Oran ... etc.).

### **2-3- La presse périodique**

D'après le Dictionnaire de français Larousse « *Qui revient à des moments déterminés, à intervalles réguliers : retour périodique des mêmes difficultés. Qui paraît selon un rythme déterminé (hebdomadaire, mensuel, trimestriel, semestriel, annuel) : revue périodique.* »<sup>2</sup> .

---

<sup>2</sup> Larousse du XXe siècle, sous la dir. De P. Augé, Paris, Larousse, 1928, 6vol. p 80.

Cela veut dire, qu'ils paraissent tous les mois, ou ils paraissent toutes les semaines.

## **2-4- Les fonctions de presse**

Nous pouvons définir les fonctions de presse comme suit :

**2-4-1- Fonction de connaissance/ découverte :** cela signifie que le journal ou la presse admet d'être au courant ou actuel de ce qui passe dans la commune, la région, le pays, le monde.

**2-4-2- Fonction de lien social :** cette fonction désigne que le journal fournit des thèmes de conversation, il crée une émotion d'appartenance à une communauté.

**2-4-3- Fonction citoyenne :** il s'agit de les articles du journal provoquent des débats d'idées et en plus encouragent le débat démocratique.

**2-4-4- Fonction de guide des opinions :** désigne que le journal cherche à convaincre ou persuader.

**2-4-5- Fonction de contre-pouvoir :** il s'agit que le journal fait l'analyse d'une action des décideurs et critique d'une manière positive et négative.

**2-4-6- Fonction de divertissement :** il signifie que le journal est une source de détente.

**2-4-7- Fonction de services :** il s'agit que la presse fournit des nouvelles pratiques.

**2-4-8- Fonction d'écho social :** il désigne d'une manière générale que la presse joue le rôle de boîte de résonance de la société.

## **3- Définition de l'article**

En journalisme, un article de presse est un texte qui raconte un événement, présente des faits ou expose un point de vue. Pour cela il soutient sur différentes sources d'information orales ou écrites.

D'après le Dictionnaire français a défini comme : « *division d'un texte, d'une loi, d'un traité ; point écrit formant un tout dans une publication, une revue, un dictionnaire produit mis en vente.* »<sup>3</sup>

#### **4- Définition du journalisme en ligne**

Pendant ces dernières années, le développement d'internet, de la photographie numérique, qui permet de l'apparition d'une nouvelle forme de journalisme.

Aussi, qui permettant à des simples personnes de diffuser aisément les textes et les images sur la toile.

Le journalisme en ligne utilise le pouvoir des ordinateurs afin de choisir, mettre en ordre et analyser des volumes immenses d'informations à dater des dossiers informatisés tenus à jour par les pouvoirs audiences à dater des nouvelles de données qu'ils composent grâce à leur propre documentation écrite.

Le journal en ligne : nous commençons par le terme "en ligne" qui désigne carrément l'existence d'une large diffusion qui faite par l'Internet. Pour le journal en ligne il s'agit du prolongement modifié de la version imprimée sur un support qui l'internet. Il s'appelle aussi journal électronique du fait qu'il use les ordinateurs.

Donc, il faut distinguer deux catégories de presse en ligne qui sont:

**4-1- La presse en version électronique** : il s'agit de la version numérisée de la version papier. Cela veut dire c'est un transfert du contenu du support papier sur un support électronique, tout simplement une sorte de base de données en texte intégral.

**4-2- La presse exclusivement électronique** : désigne qui est conçu sur mode informatique impliquant une nouvelle forme d'écriture numérique. La publication en ligne s'émancipe de la publication papier avec sa ligne de publication, ses journalistes spécialisés, avec des articles nouveaux relativement à la version papier. Par exemple (El Goual).

---

<sup>3</sup>. *Dictionnaires et Encyclopédies sur Académie*, [www.fracademic.com](http://www.fracademic.com),  
file:///D:/master%20hadjira2017/PRESSE%20%%20Typologie%20de%20la%20presse.html

## 5- Aperçu historique sur la titrologie

Nous croyons que, le titre est un élément plus important de l'unité paratextuel, parce que c'est le premier signal que l'œil du lecteur attire avant tout autre chose. En d'autres termes, le titre participe comme intermédiaire entre le journal et le presse. Pour cela, que nous avons conservé un lieu primordiale dans cette approche.

Depuis un certain nombre d'années, c'est l'apparition d'une discipline s'intéresse à l'étude des titres et comme un moyen très important dans l'approche des œuvres littéraires, qui prend l'appellation de " titrologie".

Cette discipline a été élaborée par Léo. H.Hoek en 1982 dans son œuvre "La Marque du titre", dans lequel il propose une étude d'ensemble des problèmes théoriques du titre. Ensuite, en 1987, Gérard Genette publie "Seuils" une étude sur le paratexte, où le titre est abordé en profondeur et de manière systématique à dater de la détermination de son lieu, de sa date d'apparition, de son mode d'existence verbal, des caractères de son attention de communication et de ses fonctions.

## 6- Définition du titre

Le concept de titre a plusieurs définitions dont chacune comporte un synonyme différent et une utilisation particulière. Mais la majorité d'entre elles se mettent d'accord autour de la même idée : celui qui résume le contenu, comme Bernard MEYER (1998 : 71) a dit : « *Titrer est résumer la pensée en une formule qui dite l'essentiel.* »<sup>4</sup>

D'une part voici, l'étymologie du concept de "titre" : « *Il vient du latin " titulus" dont il servait " à faire connaître le nom de l'auteur et la matière traitée dans le" volumen", sans avoir à dérouler celui-ci* »<sup>5</sup>.

Adams HAZARD (1987:46) propose une autre définition:

*«L'origine du mot titre serait le mot latin Titulus qui veut dire parole écrite, nom, remarque, titre d'honneur, la célébrité et la*

---

<sup>4</sup> MEYER, Bernard, *Les pratiques de communication, De l'enseignement supérieur à la vie professionnelle*, Paris, Armand Colin, 1998. P75.

<sup>5</sup>Le Petit Larousse illustré, op.cit. P56.

*preuve, il ajoute: c'est les paroles ajoutées par l'auteur d'un sujet pour lui donner un nom ou une qualité».*<sup>6</sup>

Par ailleurs, selon les définitions de quelques dictionnaires :

Pour Hachette, le terme titre est un « *énoncé servant à nommer un texte et qui en évoque le contenu* »<sup>7</sup>.

Nous découvrons dans cette définition, que le mot titre est une dénomination qui résume le contenu.

D'après le Wiktionnaire le titre est « *devient un élément qui est en valeur par rapport au contenu qui le suit et qui le résume parfois* »<sup>8</sup>

D'après le dictionnaire le Petit Robert (1970/1788, cité in. Léo HOEK, 1981:05):

*« Le titre est une désignation du sujet traité (dans un livre) : un nom donné (à une œuvre littéraire) par son auteur, et qui évoque plus au moins clairement son contenu. »*<sup>9</sup>

Pour cela on peut dire, que le titre est une ouverture d'entrée, un substantif donné par le journaliste à son article journalistique ou l'auteur à son œuvre. Il est un objet essentiel pour nouer le premier contact avec le livre.

De plus, le concept de titre est quasiment l'idée commune ou usuelle qui renvoie au contenu. D'après le Larousse « *une inscription en tête d'un livre, d'un chapitre pour indiquer le contenu. Dans un journal, texte en gros caractères annonçant le contenu d'un article* ».<sup>10</sup>

En littérature Claude DUCHET (cité in. Ahmed BENMAHAMED, 2009 :9) a défini le titre comme :

*...« Est un message codé en situation de marche : il résulte de la rencontre d'un énoncé romanesque et d'un énoncé publicitaire; en lui se croisent nécessairement*

---

<sup>6</sup>HAZARD, Adams, *Les titres et les intertitres*, Journal de l'Esthétique et de la critique d'Arts, 1987 .P 60.

<sup>7</sup> Hachette, éd, 2005, p.1613, cité par Samia Abdessemed in *la sémiotique du titre*, thèse de Magister. Batna : université El hadj Lakhdar, 2011/2012, p. 14.

<sup>8</sup> Wiktionnaire, in fr.wiktionary.org/wiki/dictionnaire.

<sup>9</sup> *Le Petit Robert*, Paris, *Dictionnaires Le Robert*, 1988.p 67.

<sup>10</sup> *Le Petit Larousse illustré*, op.cit. P 93.

*littérarité et socialité: il parle de l'œuvre en termes de discours social mais le discours social en terme de roman...»<sup>11</sup>*

Donc, nous pouvons dire que le terme de titre est polysémique et il est utilisé dans plusieurs domaines. Pourtant la définition la plus ordinaire est celle de la désignation d'un livre, d'un chapitre ou d'un film par exemple. Comme dans la citation suivante:

*« Le titre est la qualification honorifique ou sociale donnée à une personne qui signifie la dignité, comme il est la subdivision de certains ouvrages juridiques: par exemple titres et articles d'un code de lois. Il désigne encore un état, qualité de vainqueur, de champion pour un sportif ou un joueur, etc.»<sup>12</sup>*

Ainsi, toutes ces définitions véhiculent les mêmes pensées touchant la signification du mot " titre", en général le titre met en tête ou au dos d'un ouvrage, d'un texte, d'un article.

Parfois, nous trouvons des journalistes et des écrivains qui ne peuvent pas commencer l'écriture sans l'avoir trouvé, cela désigne qu'il a une place primordiale chez les journalistes et les écrivains.

Aussi, nous pouvons dire que le titre est remarqué tel qu'un objet narratif, parce que il joue un rôle dans le processus de compréhension.

Le titre constitue la première entrée et le premier passage à une première adaptation d'un article, d'un texte ou d'un livre. Sans oublier que le titre est l'élément le plus attirant et le plus utile dans un livre ou un article par exemple.

Le titre est lourd de sens réellement riche de sèmes protéiformes et pluriels parce qu'il admet le passage d'une signification fréquente à une signification singulière, en d'autres mots, c'est par l'emploi de la compétence interprétative du lecteur que le titre est actualisé. Par ce fait, le titre est l'objet le plus essentiel du texte. Donc, nous croyons que le terme de titre est l'élément fondamental de cette composition paratextuel, le puisque avant tout autre chose l'œil du lecteur attache le premier signal qui est le titre. En d'autres termes, le titre intervient tel qu'un truchement entre

---

<sup>11</sup>BENMAHAMED, Ahmed, L'écriture de Nina BOURAOUI, Analyse à travers cinq romans [enligne] <http://www.limag.refer.org/Theses/BenmahamedMaitriseBouraoui.PDF>. p 40.

<sup>12</sup>Dictionnaires et Encyclopédies sur Académie, op.cit. p120.

l'ouvrage et le lecteur. Pour cette raison nous lui réservons un statut fondamental dans l'étude titrologique.

## 7- Les types du titre

Souvent, tout énoncé comporte en premier lieu une information ordinaire du lecteur et de l'écrivain, qui s'appelle " le thème", et en second lieu, une information nouvelle qui est nommée " le propos". D'après cette distinction, nous pouvons distinguer deux types de titres de presse selon leur volume ou leur sens :

**7-1- Le titre creux :** ce premier type, «*indique le thème et se contente de définir le cadre d'un sujet*»<sup>13</sup> cela veut dire, que l'auteur donne un maximum d'informations, et annonce le thème, sur quoi il va parler.

**7-2- Le titre plein :** dans le deuxième type, «*il définit le contenu dans sa profondeur en indiquant le thème, le lecteur sait ce que l'auteur va traiter dans son texte sans le lire*».<sup>14</sup>

Cela veut dire, que l'auteur annonce le sujet tout en précisant les frontières de l'étude.

## 8- les fonctions du langage

Le linguiste Roman Jakobson a recensé six fonctions essentielles du langage. Son analyse permet de mieux comprendre le rôle des titres dans la communication aux lecteurs.

**8-1- La fonction expressive :** l'émetteur au cœur de cette fonction exprime ses sentiments, ses opinions. Dans le discours cette fonction se traduit par des exclamations des verbes de sentiments ou de jugement, des termes évaluatifs.

*«Elle se définit par rapport à l'émetteur du message. Lorsque l'auteur (l'émetteur) se met en scène, s'implique, formule opinions ou jugements personnels, il joue sur cette fonction expressive.»*<sup>15</sup>

Nettement, pour les journalistes jeunes l'attraction de s'exprimer, de se mettre en avant, puisque l'attraction peut-être fort. Ainsi, l'information c'est la règle principale.

---

<sup>13</sup> MEYER, Bernard, op. cit. p 69.

<sup>14</sup> Ibid, p71.

<sup>15</sup> Claude, Furet, *Le titre*, Métier journaliste, Paris, 2006, p 11.

Dans le cas où, le journaliste est d'une manière intime attaché à la nouvelle qu'il soutient, s'il est volontaire ou involontaire. Pour lors, non uniquement il pourra cependant il devra s'engager dans son récit. Puis, sans oublier il séduira les lecteurs.

Au contraire, cette fonction expressive qui est reposée par l'expression d'opinion dans tous les genres journalistiques.

Aussi, les rédacteurs ont engagés d'une manière forte dans les critiques tels que (de cinéma, de l'art, de théâtre...) les tribunes libre, les billets... etc. La tentation principale de lecture est constituée à partir de cet engagement personnel.

**8-2- La fonction conative :** dans cette fonction, d'une manière opposée, Elle est centrée sur le récepteur chez qui l'émetteur veut faire naître des impressions ou des réactions.

«...Est tournée vers le destinataire du message. Centré sur le lecteur, le message rencontre, a priori, une attente majeure»<sup>16</sup>. Cette fonction se traduit par l'emploi des marques de la 2<sup>ème</sup> personne, d'impératif, de tournures interrogatives, d'exclamation. Donc, surtout dans la presse professionnelle, les titres à la deuxième personne du pluriel ou du singulier.

Distinctes formulations, il faut éviter l'uniformité itérative des impératifs, qui admettent de toucher encore d'une manière directe le lecteur. Donc, « *la fonction conative des titres se révèle très importante : les lecteurs souhaitent en effet de plus en plus trouver dans leurs journaux des informations utiles, si possible sur mesure.* »<sup>17</sup> Autrement dit, cette fonction impulsive des titres se divulgue très essentiel puisque les lecteurs convoient un résultat de trouver les informations dans leurs journaux.

**8-3- La fonction référentielle :** Elle fait porter le langage sur le référent (ou contexte) sur lequel il s'agit de donner des informations : narration, description, explication... les phrases déclaratives et le mode indicatif seront alors privilégiés. Cela veut dire,

---

Ibid. p 12.<sup>16</sup>

<sup>17</sup> Ibid.p 12..

« *Se concentre sur l'objet même du message: l'information à transmettre.* »<sup>18</sup>. Après que le titre doit être formé sur plusieurs lignes, le découpage de l'énoncé doit obéir structure grammaticales et logiques de la presse écrite française.

**8-4- La fonction phatique** : Cette fonction est utilisée afin d'établir, maintenir ou interrompre le contact physique et psychologique avec le récepteur. Elle admet encore de vérifier le passage physique du message. Autrement dit, « *elle s'applique à la communication, au contact entre l'émetteur et le destinataire.* »<sup>19</sup>. Par exemple: "Bonjour, ça va?", dans notre vie quotidien, dans cette exemple elle destiné à s'assurer que la communication est bien établie. Inutile de préciser que dans le titre ce type de rituel n'a pas sa place.

**8-5- La fonction métalinguistique** : Lorsque il faut donner des informations sur le code, ses éléments, son fonctionnement tel que édicter une règle de grammaire, cette fonction entre en jeu (le préfixe méta- désigne "au dessus" une métalangue est donc une langue qui permet de parler d'une autre langue. Cela veut dire, « *beaucoup plus intéressante, elle vise à décoder le message transmis afin de le rendre intelligible pour le récepteur.* »<sup>20</sup> Ainsi, le titre se doit d'être d'une manière immédiate compréhensible. Ce qui impose quelquefois un décodage soit par le sous-titre ou le surtitre, soit par une comparaison, une image, ... etc.

**8-6- La fonction poétique** : L'émetteur peut avoir la volonté de soigner particulièrement l'esthétique de sa signification. Cette fonction ne touche pas seulement la poésie, mais aussi les proverbes, les jeux de mots, les slogans. En d'autres termes, selon Jakobson « *met en évidence le côté palpable des signes. Ce supplément d'âme ... ou de corpus peut être apporté par le jeu des sonorités, des mots, par la structure, etc.* »<sup>21</sup>. ainsi que cette fonction poétique est jouent beaucoup dans les titres magazines incitatifs par les journalistes.

Donc, les journalistes peuvent s'aider de techniques que nous examinerons dans le cadre des titres incitatifs. De ce fait, ces distinctives fonctions du langage peuvent

---

<sup>18</sup> CLAUDE Furet, op. cit. p 13.

<sup>19</sup> CLAUDE Furet, op.cit. p14.

<sup>20</sup> Ibid, p 14.

Ibid, p 15.<sup>21</sup>

s'assembler afin de donner aux titres leur efficacité maximum. D'ailleurs, elles sont spécialement présentes dans la communication publicitaire.

En récapitulé, la fonction expressive mérite d'être consommée avec modération. A condition que, le moi n'est pas d'une manière force détestable, les titres en pronom personnel "je" s'impose peu fréquemment.

En revanche, la fonction conative devrait plus fréquent mener le journaliste et le secrétaire à destiner aux lecteurs.

Des nombreux titres est impérative sont appartenant à la fonction métalinguistique, par l'obligation de décoder les informations.

A condition que, en plus, techniques et aptitudes se conjuguent afin de rendre certains titres poétiques, les articles gagneront des lecteurs.

## **9- Trouver ses raisons d'être**

Le titre a une fonction très pénible, d'une part il s'agit d'attirer l'attention du lecteur vers l'article, et d'autre part, de résumer le contenu de l'article et il le dramatise peut-être.

Bosredon et Tamba disent la «*double articulation du titre à l'article qu'il annonce d'un côté et à l'organigramme du journal de l'autre.*»<sup>22</sup>

**9-1- Accrocher le regard :** le titre doit accrocher le regard du lecteur au premier niveau de lecture, par sa forme graphique aussi bien que par sa formulation (généralement les mots clefs qui le composent). Comme nous le connaissons, le titre nous pousse à lire le reste ou le contenu. Cela veut dire que le titre est un mot, une phrase ou une expression attirante par sa formulation et par les mots qu'il contient.

**9-2- Donner l'envie de lire :** C'est la fonction fondamentale du titre: éveiller l'intérêt du lecteur, sa curiosité, provoquer l'envie d'en savoir davantage.

Le titre fait que le lecteur souhaite lire le reste du contenu du livre, en éveillant ses désirs pour sa lecture.

**9-3- Structurer la page :** les titres ou les sous-titres sont des éléments définitifs de la mise en page. Les titres servent ou bien desservent, par leur forme, la réalisation du but voulu. Aussi les titres embrassent ou écrasent le texte, le contenu du livre ou d'un

---

<sup>22</sup> CLAUDE, Furet, op.cit. p 17.

article. Lorsque le lecteur passe d'un titre à l'autre, dans les diverses pages ou dans la page et ce sont les titres qui structurent l'agencement de ces pages. Dés lors, le titre ou les sous-titres nous aident à comprendre le texte et à enchaîner les idées. Par exemple: « *De la littérature continentale à la littérature nationale malienne: analyse thématique du conflit de générations dans l'ouvrage de SEYDOU BADIAN* ». <sup>23</sup>

**9-4- Fonction mnésique :** dans cette fonction, le titre cherche à atteindre un public précis, cela veut dire, il fait une sélection. Lorsqu'il sollicite le savoir antérieur (le déjà-là familier) du lecteur.

**9-5- Fonction de rupture :** lorsque le titre s'annonce autant qu'original et nouveau dans l'objectif de se faire de nouveaux admirateurs.

**9-6- Favorise le choix :** le lecteur fait la sélection des articles sur lesquels il compte revenir. La qualité des titres est un élément non négligeable de ces choix.

## **10- Les sept commandements du bon publicitaire**

Le titre est l'élément le plus primordiale dans la plupart des textes. Pour cela, le journaliste doit écrire plusieurs fois afin de trouver un bon titre à une seule annonce. Pour cette raison, on observe certaines règles :

**10-1- Le titre est d'abord un panneau indicateur :** le journaliste utilise le titre pour diriger les consommateurs (les publiques) à son article. Inversement, dans le titre ne dit rien pour pousser les lecteurs susceptibles d'être intéressés, lorsque l'article s'adresse aux femmes qu'aux hommes, ici, vous n'adressez pas uniquement aux femmes dans le titre.

**10-2-** Dans chaque titre, il doit éveiller l'intérêt personnel du lecteur, son désir ou son curiosité.

**10-3-** En tout temps, tenter de donner un critère d'état à vos titres : c'est-à-dire le lecteur est sans cesse à transmettre les nouveautés...

**10-4-** N'hésite pas à faire des titres longs (plus de six mots) cela veut dire, on n'a pas établi une distinction de taux du lecteur entre les longs titres par exemple, (12 mots) les courts titres (3 mots).

---

<sup>23</sup> Ibid, p 18.

**10-5-** Evitez les titres à astuce : c'est-à-dire, il existe des journalistes utilisent le jeu de mots ardu, allusion littéraire et distinct obscurités sont à éloigner. Le titre doit être claire, aisé, précis, sûr. Mais, la plupart des lecteurs sont passés vite à travers ces titres.

**10-6-** Evitez la négation dans les titres.

**10-7-** Evitez les titres qui ne sensés pas si on ne lit pas l'article qui suit.

### **11- Les caractéristiques du titre <sup>24</sup>:**

Le titre d'un article doit capter l'attention du lecteur, et le pousse à lire l'article, surtout avec ses lettres écrites en majuscules, en gras et peut-être en couleurs.

Un bon titre doit à minima avoir contient les caractéristiques suivantes :

- Aussitôt compréhensible, pour tout le contexte.

- Court, aller à l'important.

- Surtout au début, dense en mots-clés.

- En cohérence avec l'article qu'il chapeaute.

- Unique.

- Imaginatif.

#### **11-1- Caractères généraux :**

1/- Le titre doit être court et idéal pour définir précisément le sujet.

2/- Le titre ne doit pas commencer par un article grammatical, sauf lorsque celui-ci constitue une partie intégrante du sujet. Nous prenons comme exemple: Compétence linguistique et non pas la compétence linguistique.

3/- Il faut rattacher relier le titre au sujet.

4/- Si plusieurs titres sont concevables, le plus ordinaire devrait être utilisé, par application de la norme de moindre surprise. Le titre le plus usuel, le plus ordinaire ou le mieux certifié dans leur contexte c'est le " titre le plus commun".

Donc, le lecteur identifie aisément le thème abordé et les contributeurs peuvent utiliser le même identifiant afin de citer le thème dans les autres articles.

---

<sup>24</sup> *Dictionnaires et Encyclopédies sur Académie, op.cit.*

Si plusieurs titres sont concevables, une sélection doit être opérée par consensus entre les contributeurs intéressés par l'article.

Dans tous les cas, tous les titres concevables doivent être cités dans l'introduction de l'article et faire l'objet de redirections.

5/- ne pas le mettre au pluriel, excepté si le thème de l'article est généralement au pluriel.

Mais il existe des cas particuliers, parmi lesquels :

1/- Noms de familles de langues (par opposition aux langues individuelles) pour les articles les décrivant dans leur ensemble :

Langues indo-européennes et non Langue indo-européenne. En retour, les catégories servant à classer les langues individuelles sont à écrire au singulier: catégorie : Langue indo-européenne, etc.

2- L'usage des formules purement au pluriel : voies respiratoires en anatomie.

3- En principe, seul le premier mot porte une majuscule, exception faite des noms propres. Les majuscules accentuées doivent être respectées. Exemple : Apprentissage précoce et non pas Apprentissage Précoce.

### **11-2- Caractères particuliers:**

1-L'utilisation des parenthèses est seulement réservée aux homonymies. À partir de cela, le terme entre parenthèse ne doit pas porter de majuscule sauf s'il est d'un nom propre.

Malgré cela, dans les situations où les parenthèses font partie de l'appellation commune du thème, il convient bien évident de les utiliser. C'est généralement la situation de nombreux objets célestes.

L'utilisation de l'esperluette, ou/et commercial, (&) est réservé aux preuves sociales et aux marques commerciales, quelconque la graphie utilisée probablement par le journaliste.

2-Les signes de ponctuation «:», « ? », «! », « ; », «. » et « ... » il faut respecter les normes d'espacement décrits ci-après.

### 11-3-Restrictions techniques :

1- Les caractéristiques suivantes ne sont pas permises dans les titres : « # », « < », « > », « [ », « ] », « { », « } » et « | ».

Aussi, les tirets « — » (cadratin) et « - » (demi-cadratin), mais à ne pas mélanger avec le trait d'union «-», sont déconseillés (dissuadés). Dans les titres des œuvres sont remplacés par deux points ou bien une virgule.

2- Les titres commençant par : « : » ou par « X: », où X désigne un espace de noms existant.

### 11-4- Cas particuliers :

1/- Pour une personne, nous donnons les prénoms et nom ou pseudonyme sous lesquels elle est le plus connue.

Pour une appellation officielle d'une organisation (parti politique, armée, association, etc.). L'appellation officielle doit être examinée tel que un acte sur lequel partisans et détracteurs ne peuvent ainsi convenablement s'opposer avant d'être un "point de vue".

En conséquence, quelque soient les concepts d'appellation officielle par exemple: (de libération, démocratique, populaire..), également ces concepts ne peuvent être critiqués à la seule désignation de l'impartialité du point de vue.

2/- Dans la situation de groupes ou de collectifs, nous usons l'appellation complète usée afin de présenter leurs accomplissements.

3/- Pour les sigles, nous produire l'article sous le nom complet.

4/- Des titres usant des initiales ne prennent pas de points.

5/- Aussi dans un cas d'une marque entreposée ou d'un ouvrage littéraire. Duquel le titre fait partie assimilant, c'est le choix de l'écrivain en corps typographique doit être respecté lorsque celui-ci a été justifié explicitement, par exemple à travers des textes d'interviews.

6/- Les siècles : nous écrivons Ier siècle, XXe siècle et IIe siècle av. J-C.

7/- Encore, les millénaires: Ier millénaire, IIe millénaire et IIIe millénaire av. J-C. Alors, la majorité de nos titres sont des titres pleins qui présentent tous les aspects du thème.

Ils ne contiennent pas, aussi, toutes ces caractéristiques générales. Or, nous pouvons les mettre sur les titres des mémoires, où nous sélectionnons les caractéristiques qui conviennent.

## 12- Classification du titre

Dans la composition d'un titre, nous utilisons le terme "titraille" afin de renvoyer à l'ensemble des éléments qui composent un titre : (surtitre- titre- sous-titre - intertitre)

**12-1- Le surtitre** : il signifie un titre complémentaire, en caractères plus petits. Généralement c'est un titre de rubrique ou le domaine global de l'article. Ce placé au-dessus du titre.

**12-2- Le titre** : a une fonction thématique pour exprimer le sujet le plus important de l'article. Le titre a une importance d'évalue à dater de plusieurs critères : (la taille du caractère utilisé, son épaisseur "maigre, gras", son style "romain, italique, PETITES CAPITALES, CAPITALES" et sa largeur mesurée sur le nombre de colonnes qu'il surmonte).

**12-3- Le sous-titre** : peut se placer entre le titre et le chapeau dans les mêmes caractères que le surtitre. Le sous-titre donne un petit élément supplémentaire, précise le titre. Et le chapeau il s'agit du résumé de l'article.

**12-4- Des intertitres** : structurent le relancent l'intérêt lorsque le texte est long.

## 13- La relation entre le titre et l'article

Comme nous l'avons mentionné, d'une manière générale, que le titre doit exprimer le cœur de l'article le plus fidèlement possible. Aussi, le sujet de l'article doit exprimer dans le titre. Donc, il existe un rapport très intime entre l'article et le titre. Et ce rapport est inséparable entre eux, parce qu'une étude ou analyse du titre ne peut pas être clairement effectuée sans aucune relation avec l'article. Aussi le lecteur ne peut pas comprendre absolument le titre qu'après avoir lu l'article.

Pour un journaliste ou un écrivain trouver un bon titre est un art rude qui existe dès que la presse et la littérature existent. Le titre est à l'article de presse ce que la trace - ou le slogan- est au produit : il faut être créateur et faire le désir au point de lancer le réflexe d'achat, l'achat là étant le clic sur le titre et la lecture de l'article en question.

Tout en continuant des procédés qui subsistaient avant : tel que le journaliste cherche le mieux titre afin de que son article attire l'attention " l'œil" du lecteur, et le rédacteur web opère de la même manière dans le but d'attirer l'œil de l'internaute.

Autrement dit, le journaliste choisit d'écrire un titre de préférence informatif, incitatif ou de préférence partisan :

Tout article de presse possède un titre. Nous pouvons distinguer 3 types de titre:

**13-1- Le titre informatif** : d'une manière générale, il résume l'événement de la manière la plus «objective» possible. Comme a mentionné Jean-Luc Martin-Lagardette, le journaliste et le professeur de déontologie *«ils contiennent l'essentiel de l'information et doivent être précis en répondant le plus possible aux fameuses questions : qui a fait quoi, quand et comment?»*<sup>25</sup>

**13-2- Le titre incitatif** : il s'agit d'attirer le lecteur par un jeu de mots ou une formule «choc». Il doit découvrir le lecteur, l'intriguer.

*«Ils révèlent l'esprit de l'article plus que sa matière et s'appuient souvent sur des jeux de mots inspirés de titres de films ou de livres, de slogans publicitaires»*<sup>26</sup>.

**13-3- Le titre partisan** : Il signifie que le journaliste ou le journal donne leur opinion.

---

<sup>25</sup> Jean-Luc, Martin-Lagardette, *Le guide de l'écriture journalistique*, La découverte, 2003.p 65.

<sup>26</sup> JEAN-Luc, Martin-Lagardette, op.cit p68.

# **Chapitre III :**

## **Les figures de style dans les titres journalistiques**

## **Recueil du corpus**

Dans cette partie, nous choisissons comme corpus des titres d'articles de presse francophone dans lesquels sont utilisées des figures de style.

Nous avons repéré ces titres dans les journaux tel que : Liberté, El Watan, Le soir, Le jour d'Alger, depuis Juin 2016 jusqu'à Mai 2017. Nous avons choisi ces quotidiens parce que ce sont des journaux très connus en Algérie et aussi leurs archives sont accessibles sur le net d'où la facilité du téléchargement et de la constitution du corpus. Dans notre travail de recherche, nous choisissons la méthode descriptive et analytique pour approcher et traiter le contenu de notre corpus constitué d'un ensemble de titres d'articles de presse dans lesquels sont présentés des figures de style. Après, nous les avons classés et regroupés par type de figure stylistique employée. Puis, nous allons effectuer une analyse en apportant des commentaires sur ces titres. Et puis, nous allons examiner les effets stylistiques que celles-ci pourraient produire sur les lecteurs et même sur l'information livrée.

Afin d'arriver à bien étudier notre corpus, il faut les analyser relativement à ce que nous avons présenté dans la partie théorique afin d'aboutir à des réponses aux interrogations soulevées dans notre problématique.

Comme l'avons déjà mentionné les titres d'articles de presse sont des éléments qui constituent la vitrine du journal, ils forment le premier niveau de lecture visant à concentrer l'attention des lecteurs vers la lecture des articles. Ils servent à orienter et informer les lecteurs dans les rubriques et les pages, ils contribuent au succès des articles et ils font partie de la valeur artistique des journaux. Ainsi, leur formulation est très délicate parce qu'ils résument le contenu des articles et ils l'amplifient peut-être. Afin d'accroître l'effet d'attirer l'attention, souvent, les journalistes usent des figures stylistiques dans les titres.

Dans ce qui suit, nous présenterons les titres constituant notre corpus d'étude et qui seront par la suite analysés :

**Tableau:** ce tableau représente les titres d'article de presse écrite qui contiennent des figures de style.

Les titres d'articles	La date	La rubrique / le journal	La figure de style
UN ATTENTAT FAIT 84 MORTS ET 100 BLESSÉS, DONT 50 DANS UN ÉTAT GRAVE. <b>Nuit d'horreur à Nice</b>	Vendredi 15/ Samedi 16 juillet 2016.	Liberte (L'actualité en question). Page 06.	Métaphore.
<b>Fuite des sujets du bac 4 employés de l'ONEC arrêtés,</b>	Vendredi 10 Juin 2016.	EL Watan, Week – end, 7 jour, page 02.	Métaphore.
Maghnia, la <b>reine</b> des épices.	Vendredi 10 Juin 2016.	EL Watan, Week-end, conso, page 12-13.	Métaphore.
<b>LIGUE DES CHAMPIONS</b> 1/2 finale aller Monaco-Juventus, ce soir à 19h45. <b>Monaco à l'épreuve de la meilleure défense d'Europe.</b>	Mercredi 03 mai 2017.	La Dépêche de Kabylie. Sport. Page 21.	Synecdoque.
<b>Verts d'Europe</b> «Trois belles propositions» pour Slimani.	Vendredi 29- Samedi 30 Juillet 2016.	. Le Soir D'ALGERIE, sport, Page 16.	Synecdoque.
<b>COPA AMERICA 2016</b>	Vendredi 10	EL Watan, Week-	Synecdoque.

<b>Le Brésil prend les commandes</b>	Juin 2016.	end, foot, page 23.	
<b>la Lazio intéressée par Boudebouz</b>	04 aout 2016.	MIDI LIBRE, Sports, Page 17.	Synecdoque.
<b>Œuf cru ou cuit?</b>	Vendredi 29/ Samedi 30 juillet 2016.	Le Soir D'ALGERIE, Le magazine de la femme. Page 14.	Antithèse.
<b>On s'aimait, mais on a divorcé</b>	Vendredi 29/ Samedi 30 juillet 2016.	Le Soir D'ALGERIE, Enquête - témoignages. Page 11.	Antithèse.
<b>Journée chômée et payée</b>	Mercredi 03 mai 2017.	La dépêche de Kabylie, l'actualité. Page 06.	Antithèse.
<b>Le sport au service du cœur.</b>	Vendredi 29/ Samedi 30 juillet 2016.	Le Soir D'Algérie. Contribution. Page 15.	Métonymie.
<b>Ecouter du Mozart réduit la pression artérielle</b>	Mercredi 17 août 2016.	L'expression. De Quoi j'me Mêle. Page 05.	Métonymie.
<b>Haltérophilie : l'Ouzbekh Nurudinou roi absolu des 150Kg</b>	Mercredi 17 août 2016.	L'expression. Sports.	Métonymie.
<b>Makhloufi médaillé d'argent sur 800M et qualifié pour les demi-finales du 1500M. L'arbre qui cache la forêt</b>	Mercredi 17 août 2016.	Le Soir d'ALGERIE. Sports. Page 14.	Métonymie.
<b>Jo 2016 Algérie –</b>	04 aout 2016.	L'est. Sports.	Métonymie.

<b>Honduras aujourd'hui à 19h 00 rééditer l'exploit des verts</b>			
<b>INDE Manifestations d'intouchables</b>	Jeudi 04 août 2016.	MIDI LIBRE, Monde.	Métonymie.
JO 2016 ALGÉRIE-HONDURAS <b>AUJOURD'HUI À 19H L'heure de vérité a sonné pour les Verts.</b>	Jeudi 4 août 2016.	MIDI LIBRE, sports. Page 17.	Métonymie.
Message de condoléances du président Bouteflika: <b>l'Algérie pleure l'un de ses meilleurs fils.</b>	30 juillet 2016.	L'expression.	Personnification.
Retour du Maroc au sein de l'union Africaine <b>Un ballon-sonde de Rabat?</b>	Vendredi 15/ Samedi 16 juillet 2016.	Liberté, international. Page 19.	Personnification.
16 Télévisions et 45 journaux ont été fermes <b>les médias turcs dans la tourmente.</b>	30 juillet 2016.	L'expression.	Personnification.
<b>visées expansionnistes, COUPS BAS ET LOBBYINGS: les délires d'un roi.</b>	31 juillet 2016.	L'expression, l'actualité,	Personnification.
l'image de l'administration locale chargée de l'environnement doit changer: <b>régler les</b>	04 aout 2016.	Midi, économique,	Personnification.

<b>problèmes des ordures et des déchets solides.</b>			
<b>victimes</b> de l'importation massive de l'or. ce que dénoncent les bijoutiers.	17 août 2016.	L'expression.	L'hyperbole.
<b>PLUS DE 84 MORTS DANS UN ATTENTAT À NICE ACHARNEMENT CONTRE LA FRANCE</b>	Samedi 16 juillet 2016.	El Watan, L'événement. Page 02/03.	L'hyperbole.
Boualem Bessaih, ministre d'état conseiller spéciale et représentant personnel du président de la république .Nous a quittés. L'homme aux multiples vocation.	Vendredi 29 / samedi 30 juillet 2016.	L'Expression, l'actualité, page 03.	L'euphuisme.
<u>ENTRÉE HIER À EL ALLA</u> <b>BESSAIH S'EN VA</b>	Vendredi 29/ Samedi 30 juillet 2016.	L'Expression, l'actualité, page 02.	L'euphuisme.
l'ancien président de FIFA décède à 100 ans. Havelange le roi du Foot-businesses s'en va	Mercredi 17	L'Expression, Sports,	L'euphuisme.
<b>TRANSFERTS Porto veut vendre Brahimi</b>	Jeudi 04 août 2016.	MIDI LIBRE, Sports, Page 17.	La rectification.

### 1/- Titres d'articles de presse utilisant la métonymie

1-1/- [PLUS DE 23 MILLIONS D'ÉLECTEURS AUX URNES AUJOURD'HUI

**Législatives : l'heure de vérité.** LÉGISLATIVES, MIDI LIBRE, Jeudi 4 mai 2017.]

Dans ce titre le journaliste utilise la métonymie qui apparaît de manière claire, "l'heure de vérité", cette expression utilise pour signifier l'importance de cette journée pour les électeurs algériens. Comme nous avons montré avant que la métonymie est très courante, parce qu'elle est profitable, il s'agit surtout là d'une expression d'une façon plus ordinaire et fréquente par lequel les mots prennent de nouvelles significations.

**1-2/-** [Le sport au service du cœur, Le Soir d'Algérie, contribution, vendredi 29/ samedi 30 juillet 2016. Page 15.]

Dans cet article, il s'agit d'un type d'opinion extérieur c'est-à-dire la tribune libre il signifie que le journaliste permet à une personnalité extérieure de s'exprimer sur le sujet de son choix. Cet article est présenté par le professeur de médecine du sport DU de réadaptation cardiovasculaire à l'effort Ex-expert à l'OMS chargé de l'activité physique-santé. Il est accompagné d'une illustration (la photo du professeur), le texte est constitué de plusieurs paragraphes. Et, le titre est précis, il veut informer. La fonction de cet article est de rendre service cela veut dire cette fonction utilitaire n'a d'autre ambition que d'aider le lecteur à mieux vivre au sein de la communauté.

Le journaliste emploie la métonymie dans le titre, elle apparaît clairement "*le sport au service du cœur*", elle est utilisée pour signifier la place du sport dans notre vie quotidienne, le sport est la solution des problèmes de la santé et du cœur. Donc, le journaliste utilise une figure stylistique de substitution qui trace un rapport d'équivalence entre deux mots ou expressions et établit un rapport de co-existence entre sport et cœur. Pourtant, elle implique un effet de surprise, d'attente et incite donc à lire l'article. La métonymie est très fréquente, parce qu'elle est "*utile*" : elle permet une formule courte et frappante.

**1-3/-[Jo 2016 Algérie-Honduras Aujourd'hui à 19h L'heure de vérité a sonné pour les Verts.** 4 août 2016. Midi libre, sports. Page 17.]

Cet article est réalisé par le journaliste Mourad Salhi. Il s'inscrit dans le genre d'information qui vise à rapporter la nouvelle de manière objective. Ici, l'information sportive était accompagnée d'une illustration (l'image d'équipe nationale du football). Le titre est précis et il veut informer et éveiller la curiosité chez les lecteurs. La

rubrique sportive c'est-à-dire le genre de l'article est : d'une part, informative, cela veut dire que le journaliste présente l'information et il raconte ou transmet le message avec une objectivité. D'autre part, veut commenter implicitement cela veut dire que le journaliste s'implique en exprimant de manière latente ses soucis pour ce match surtout lorsque nous parlons de l'équipe nationale de foot-balle, « *l'heure de vérité a sonné, donc, pour les jeunots algériens. Le match d'aujourd'hui face au Honduras revêt une grande importance pour les poulains de l'entraîneur suisse Pierre-André Schurmanm...* »<sup>1</sup>

La métonymie dans ce titre, l'heure de vérité a sonné pour les verts, cette figure de style est usée pour signifier l'importance de ce match pour les verts.

## **02/-Titres d'articles de presse utilisant la synecdoque**

**2-1/- [LIGUE DES CHAMPIONS 1/2 finale aller Monaco- Juventus, ce soir à 19h45.**

**Monaco à l'épreuve de la meilleure défense d'Europe.** La Dépêche de Kabylie, sport, Mercredi 3 mai 2017.p, 21.]

Dans ce titre, la synecdoque est utilisée par le journaliste pour signifier la partie par le tout : c'est-à-dire Monaco pour l'équipe de football de Monaco. Dans ce cas, la synecdoque est un raccourci, elle produit un effet simplification mais aussi un effet poétique. Le titre résume information qui sera détaillée dans d'article sportif, cela veut dire que le journaliste relate à l'intention de tous et avec une objectivité.

**2-2/-[Verts d'Europe «Trois belles propositions» pour Slimani.** Le Soir D'ALGERIE, sport, Vendredi 29- Samedi 30 Juillet 2016. Page 16]

Dans ce titre, le journaliste utilise la synecdoque, on trouve dans l'expression "Vert d'Europe", cela représente le tout par la partie, "Verts d'Europe" pour les joueurs algériens qui jouent dans les équipes européennes, mais le journaliste parle là seulement de Slimani et les trois belles propositions ne concernent pas tous les joueurs algériens. Comme nous l'avons déjà mentionné, la synecdoque a un effet de simplifier et de raccourcir et bien sur de créer un effet stylistique. Encore, l'article présente une

---

<sup>1</sup> Mourad, Sahli, *Midi Libre*, sports, 04 août 2016. Page 17.

information sportive, c'est-à-dire, le journaliste attire l'attention des lecteurs d'une manière objective.

**2-3/- [La Lazio intéressée par Boudebouz. MIDI LIBRE, Sports, Jeudi 4 août 2016, page 17.]**

Donc, le titre contient une figure stylistique qu'est " la synecdoque", dans l'expression " La Lazio " intéressée par Boudebouz, c'est l'administration de l'équipe de Lazio ou bien l'entraîneur qu'est intéressé par Boudebouz, ce n'est pas Lazio. Ainsi, l'effet de l'utilisation de cette figure pour un raccourci, aussi, elle utilise un élément particulier d'un être, d'un objet, ou la matière qui le compose.

Le titre est précis et il veut éveiller la curiosité des lecteurs. L'article n'est pas accompagné d'une illustration. Il s'agit d'un filet c'est-à-dire un texte court avec un titre, le journaliste exprime dans l'article son avis personnel, d'une manière implicite par l'usage des périphrases qui signifient le joueur algérien Ryad. «*Et si c'était le réel envol du milieu de terrain Ryad Boudebouz.*»<sup>2</sup> Et «*L'international algérien pourrait changer de pays. Selon le quotidien italien la Repubblica.*»<sup>3</sup>

Aussi, dans l'article le rédacteur exprime explicitement l'information aux publiques.

### **3/- Titres d'articles de presse utilisant l'antithèse**

**3-1/- [On s'aimait, mais on a divorcé. Le Soir D'ALGERIE, enquête-témoignages, Vendredi 29/ Samedi 30 juillet 2016. Page 11.]**

Présenté par Sarah Raymouche, l'article qui traite une question sociale est accompagné d'une illustration et dont titre est incitatif dans la mesure où il présente une information ambiguë et cherche donc à inciter la curiosité des lecteurs pour lire l'article. Le titre est formulé à partir d'une opposition ou une contradiction sémantique entre deux de ses éléments constitutifs.

On trouve une contradiction entre les deux termes "s'aimait" et "divorcé", l'auteur utilise l'antithèse dans ce titre pour dire que malgré l'amour il y a le divorce, comme dans le chapeau " «*Se lier à une autre personne pour le meilleur et pour le pire pour toute la vie est la promesse ou le serment que se fait chaque couple amoureux lors de*

---

<sup>2</sup> Midi libre, *sports*, Jeudi 04 août 2016. P 17.

<sup>3</sup> Ibid. p 17.

*son mariage. Lorsqu'une séparation se produit, les conséquences sont importantes dans n'importe quel couple. Mais quel regard jette-t-on sur les divorces des couples ayant vécu le grand amour.»<sup>4</sup>*

Afin d'approfondir ce sujet, le journaliste fait une investigation de terrain, plus précisément une enquête sur la question du mariage et de l'amour. Alors, dans l'article le rédacteur veut informer, il s'agit d'explicitier ce phénomène au lecteur et avec une objectivité maximale. Autrement dit, le journaliste unit deux termes dont la signification est opposée : "aimait", "divorce" pour mettre en valeur le contraire pour créer l'effet attractif et accrocheur du titre.

L'antithèse a un effet stylistique de mise en relief de termes de signification distincts. C'est un jeu sur les champs lexicaux ou sémantiques qui permet en effet un large regard d'une figure. Comme nous mentionné avant, que cette figure de style permet des paradoxes et des images frappantes.

**3-2/-[Jeudi jour de vote Journée chômée et payée, La dépêche de Kabylie, l'actualité, Mercredi 03 mai 2017. Page 06.]**

Le titre entête un article qui rapporte une information politique. Il joint deux mots "chômée", "payée" pour rendre productif l'opposé.

Donc, l'antithèse est fondée sur une opposition d'idées. Dans un même groupe syntaxique, deux mots disjoints s'opposent par leur signification. La construction du titre peut reprendre un modèle afin de mettre en valeur cette antithèse. Ainsi, l'antithèse a un effet de souligner les qualités. Elle crée aussi une surprise. Cette figure stylistique est donc souvent liée à une vérité générale, ou à un énoncé conclusif qui résume une situation. Dans ce titre, il assure même un effet ludique crée suite à cette contradiction.

**3-3/-[œuf cru ou cuit, Le Soir D'ALGERIE, Le magazine de la femme, Vendredi 29/ Samedi 30 juillet 2016, page 14].**

---

<sup>4</sup>Sarah, Raymouche, *Le Soir D'ALGÉRIE*, enquête-témoignages, vendredi 29/ Samedi 30 juillet 2016.

Ce titre éveille la curiosité par son message erroné. L'article est accompagné d'une illustration (une photo des œufs), le titre est formulé par une interrogation, il s'agit d'une rubrique "le magazine de la femme" c'est-à-dire une information culturelle. Cette page est animée par le journaliste Hayet Ben.

D'une part, le journaliste dans ce titre assemble deux mots "cru" et "cuit", dont la signification est opposée, pour mettre en valeur l'antithèse.

D'autre part, la mise en relief de termes de signification distincts c'est le but de l'effet de cette figure stylistique. Alors, le journaliste joue avec les mots soit sur les champs sémantiques ou lexicaux qui permettent en effet un large d'image.

Donc, le journaliste a but de relater le désir de lecteur avec une objectivité sans exprimer son point de vue, comme dans l'article le journaliste mentionne les faits avec une objectivité maximale. Le rédacteur utilise l'interrogation pour attirer l'attention de lecteur et de lire l'article pour trouver la réponse surtout que le sujet est cible pour les femmes.

#### **4/- Titres d'article de presse utilisant la métaphore**

**4-1/-** [UN ATTENTAT FAIT 84 MORTS ET 100 BLESSÉS, DONT 50 DANS UN ÉTAT GRAVE. **Nuit d'horreur à Nice.** Liberté; L'actualité en question; vendredi 15/ samedi 16 juillet 2016. P06.]

Le journaliste de l'article est HAMID SADANI. Le titre est précis et dramatique, le titre veut informer sur la nuit d'horreur à Nice. Et, le titre est accompagné d'une illustration (une photo qui représente la scène d'horreur à Nice après l'attentat meurtrier de jeudi soir). Le type d'article il s'agit d'un fait international. Aussi, la fonction de l'article c'est véhiculer des opinions il s'agit d'une rubrique l'éditorial cela veut dire que l'article présente un sujet qu'il est en prise avec l'actualité. Autrement dit, le journaliste présente les différentes opinions en présence au sein d'une même rédaction sur le thème donné.

Nous pouvons dire que le journaliste exprime les opinions par le biais d'une analyse qui viendront compléter la pure rapport des faits. Donc, le rédacteur exprime son point de vue à partir les opinions des autres, il exprime sa subjectivité d'une manière

implicite. C'est un critère de rédaction qui se respecte, favorise chez le lecteur l'esprit critique.

L'utilisation des métaphores dans les titres d'article des journaux écrites sont beaucoup plus dans les rubriques d'actualité.

Parce que, l'utilisation des métaphores dans les titres sont plus originales et les plus efficaces de toutes les métaphores journalistiques.

Dans ce titre, nous trouvons que le journaliste a employé la métaphore dans l'expression " **Nuit d'horreur à Nice**", le rédacteur utilise cette figure afin de décrire l'horreur de cette nuit à Nice.

Dans les titres, on emploie la métaphore pour produire des effets émotionnels qui apparaissent dans les jeux du langage; pour cela, sa réception et sa compréhension dépend d'une complicité entre l'émetteur et l'interlocuteur. Une telle complicité est très usée dans les jeux de mots, et dans les journaux.

La particularité de la métaphore tient dans le fait qu'elle produit d'infinies proximités de signification et d'image. Cette figure de style a un pouvoir ou une force émotive et une réalité poétique.

**4-2/-[Fuite des sujets du bac 4 employés de l'ONEC arrêtés, EL Watan, Week – end, 7 jour, page 02. Vendredi 10 Juin 2016.]**

Dans cet article, le titre est précis et il veut informer. Le titre n'est pas accompagné d'une illustration. Le type d'article il s'agit d'une information d'éducation.

L'article de genre d'opinion (commentaire) cela veut dire que le journaliste est subjectif.

Dans ce titre, nous remarquons que le journaliste la figure stylistique de métaphore apparaît dans l'expression " Fuite des sujets", on utilise le mot "fuite pour désigner une action de fuir, mais le journaliste ici utilise le mot d'un sens figuré pour montrer le problème de fuite des sujets.

on emploie un mot afin de signifier une réalité qu'il ne représente pas habituellement. Ainsi, elle a un effet esthétique, le comparé dans la métaphore complète est sous-entendu. C'est-à-dire elle est implicite, elle transforme la réalité de la chose désignée. Alors, le lecteur est contraint à un effort d'interprétation.

**4-3/-[ Maghnia, la reine des épices.** EL Watan, Week-end, conso, Vendredi 10 Juin 2016, page 12- 13. Métaphore.]

Ce titre veut informer que les épices de Maghnia sont les plus originiques dans l'Algérie d'après le journaliste.

Le journaliste a fait le reportage à Maghnia avec les vendeurs des épices, les éléments de l'article sont recueillis sur le terrain, ici le journaliste en reportage relate ce qu'il voit et ce qu'il entend, tout simplement d'une objectivité très marquée.

Mais, dans le titre le journaliste joue avec les mots pour créer un effet esthétique, "Maghnia, la reine des épices", il utilise le mot "reine" pour signaler que c'est la meilleure qualité au lieu de comparer ou d'utiliser des superlatifs. Ce titre présente donc une métaphore, la figure de style d'analogie. Nous pouvons dire que le journaliste est subjectif dans le choix du titre, mais il est objectif dans l'article.

### **5-Titres d'article de presse utilisant la personnification**

**5-1/-** [Message de condoléances du président Bouteflika

- **L'Algérie pleure l'un de ses meilleurs fils.** 30 juillet 2016. L'expression. L'actualité. P02.]

Dans ce titre, le type d'article est une information politique de rubrique l'actualité, il est accompagné par une illustration (la photo de président Bouteflika). Le titre délivre une information sur l'Algérie qui a perdu l'un de ses meilleurs fils. Le journaliste utilise la personnification dans l'expression "l'Algérie pleure l'un de ses meilleurs fils", il représente "l'Algérie" sous les traits d'une personne comme une mère qui "pleure" son fils. La personnification prête à ce pays des comportements ou des sentiments humains. Cette figure représente l'ampleur du chagrin et de la perte et donc charge le titre par des émotions.

**5-2/-[La FAF face à ses engagements,** LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE, Sport, Jeudi 04 mai 2017. Page 24.]

Dans ce titre le journaliste utilise la personnification, la FAF face à ses engagements. Pour "ses engagements" n'ont pas une face il anime ses engagements. En générale, quand l'article il s'agit d'une rubrique sportive, le journaliste doit être à la fois

subjectif cela veut dire que le rédacteur exprime son point de vue implicitement, par l'utilisation des jeux de mot et les verbes du jugement, en même temps, le rédacteur exprime le sujet explicitement c'est-à-dire il est objectif,

### **6-Titres d'articles de presse utilisant l'euphuisme**

**6-1/-** [Boualem Bessaih, ministre d'état conseiller spéciale et représentant personnel du président de la république nous a quittés.

**L'homme aux multiples vocations.** L'Expression, l'actualité, Vendredi 29/ Samedi 30 juillet 2016. Page 03.]

Dans ce titre, le rédacteur emploie une figure stylistique, "l'euphuisme" qui consiste à remplacer une expression triste ou une idée désagréable par une forme atténuée, adoucie. Il est utilisé pour éviter le choc chez les lecteurs. Au lieu, de dire il est décédé, il dit "Nous a quittés". Ainsi, le journaliste dans l'article est montré son point de vue, « *Bessaih déclina l'offre, s'estimant sans doute plus utile à la nation dans un poste civil.* »<sup>5</sup>, il parle de la vie de Bessaih, son parcours, sa personnalité. Et, il est aussi objectif dans le cas de transmettre l'idée de son décès.

Donc, l'effet de cette fonction consiste à présenter une réalité, déplaisante, brutale, vulgaire sous un jour favorable. Il tend à masquer la vérité.

### **6-2- L'ANCIEN PRÉSIDENT DE LA FIFA DÉCÈDE À 100 ANS**

**Havelange, le roi du foot-business s'en va,** L'Expression, Sports, mercredi 17 août 2016. Page 14. ]

Dans cet article, il s'agit d'une information sportive, il est accompagné d'une illustration (l'image représente les deux hommes ont marqué l'histoire de la FIFA Joseph Blatter et Havelange). Pour le titre, il veut éveiller la curiosité et informer le public.

Le journaliste transmet l'information aux lecteurs explicitement à partir des données du sujet. D'autre part, il est implicite, au moment où, il exprime son avis personnel.

---

<sup>5</sup> Said, Boucetta, *L'Expression*, l'actualité, Vendredi 29/ Samedi 30 juillet 2016. Page 03.

Donc, le journaliste emploie une expression plus faible "s'en va" par le sens que l'expression exacte. Cette figure stylistique l'euphémisme a un effet à masquer la vérité.

### **7/-Titres d'articles de presse utilisant la rectification**

**7-1/-[Porto veut vendre Brahimi, MIDI LIBRE, Sports, Jeudi 04 août 2016, Page 17.]**

Dans ce titre, le journaliste utilise la rectification qui consiste à transformer à une abstraction en un objet concret, à appréhender un concept tel qu'une chose concrète. Aussi, le concept est utilisé à propos des personnes vivantes. Autrement dit, le journaliste procède à une rectification en employant le verbe vendre Brahimi qui est un joueur qui peut être vendu. Il faut signaler que ce verbe au même titre que « acheter » est très fréquent dans le domaine du sport dans lequel le joueur peut être acheté ou vendu.

# **Conclusion**

Dans notre travail de recherche, nous avons la question de l'utilisation des figures de style dans les titres d'articles de presse écrite. Nous nous sommes interrogés sur l'emploi de la fonction poétique dans le langage de la presse écrite et sur son effet sur l'information délivrée. Rappelons que la figure est une forme discursive marquée et libre qui vise généralement à renforcer le rendement des énoncés.

D'après notre analyse, nous avons constaté que l'utilisation des figures de style est très fréquente dans les titres d'article des journaux. Nous avons effectué un classement des titres d'articles des journaux suivants les types de figures stylistiques qu'ils contiennent. Il existe des titres employant la métaphore, d'autres la synecdoque, pour certaines utiliser la métonymie, les autres l'antithèse, ou bien l'hyperbole, l'euphuisme... etc. nous avons fait une étude sur différents titres de notre corpus afin de les analyser et d'y porter des commentaires.

A travers notre analyse du corpus nous pouvons dire que malgré la contrainte de l'objectivité et d'information qu'exige le discours de l'information, les figures de style sont utilisées assez fréquent dans les titres d'articles de presse écrite parce qu'elles produisent chez les lecteurs des effets stylistiques et émotions qui apparaissent dans les jeux du langage. Nous avons remarqué que les journalistes utilisent les figures de style dans des titres d'articles de presse touchant plusieurs rubrique tel que : le sport, l'actualité, la culture, l'économie, la politique, la santé... etc.

Au milieu de ces différents usages des figures stylistiques, nous commençons par les tropes "métaphore et métonymie", en premier lieu, la métaphore devient le plus fréquent dans des titres. Mais, pourquoi ce choix? A partir de notre analyse nous avons arrivées que la métaphore est constituée la figure de sens la plus ample du langage. En outre, la métaphore compose un usage expressif et aguichant de la langue, elle est l'une des plus fortes figures du type de détournement sémantique. Et, nous avons observés que la métaphore est utilisée beaucoup plus dans la rubrique de l'actualité et aussi de culture. Par contre, la métonymie est employée dans les rubriques telles que l'événement, l'économie. Pour la synecdoque utilisée beaucoup plus la rubrique de sport pour un effet d'éveiller la curiosité chez les lecteurs, puis, l'usage de l'antithèse dans la rubrique culture, santé et le magazine de la femme. En

plus, les autres (l'hyperbole, l'euphuisme, l'ellipse, la rectification) sont employées parfois dans les différentes rubriques.

En générale, nous avons remarqué que la métaphore, la métonymie, la synecdoque et l'antithèse sont très récurrentes parce que celles-ci créent des énoncés très accrocheurs et frappants.

Outre cela, les journalistes emploient des figures stylistiques dans les titres d'articles de presse afin de tirer sa valeur artistique. Autrement dit, les figures de style portent élargissement du sens émis à travers l'originalité absolue qu'elles montrent c'est-à-dire un effet de signification. Ainsi, l'usage des figures de style dans les titres pour un sens implicite génère des connotations. Mais, l'ambiguïté du titre ne se dissipe qu'après la lecture de contenu de l'article.

Notre perspective d'avenir, Nous n'avons pas traités la question de l'étude des figures de style dans l'article de presse ou dans le journalisme en ligne.

Ces deux thèmes pourraient faire l'objet des deux thèmes à traiter dans une recherche futur

## **Bibliographie**

### **1/- Le corpus d'étude :**

#### **Les journaux**

El Watan

L'Expression

Liberté

Le Soir D'ALGERIE

MIDI LIBRE,

La Nouvelle République

#### **Les ouvrages**

- 1- ANNA, JAUBERT, *Étude stylistique de la correspondance entre HENRIETTE\*\*\* ET-J. ROUSSEAU La Subjectivité dans le discours*, Genève-Suisse, 1987, 561.
- 2- ANNE, Marie et PERRIN, Naffakh, *Stylistique pratique du commentaire*, Saint-Germain, Paris, 1989, 252.
- 3- CLAUDE, Furet, *Le titre*, Paris, METIER JOURNALISTE, 2006, 111.
- 4- DUCHET, (c), *Eléments de titrologie romanesque*, in LITTERATURE n°12, décembre 1973.
- 5- DUBOIS, Jean Marie, *La rédaction scientifique, Mémoires et thèse, formes et régulière et article*, Estemp, 2005.
- 6- ECKENSCHWILLER, Michèle, *L'écrit universitaire*, Alger, Chihab, 1995.
- 7- HEOK, Leo, *La marque du titre*, La Haye: Mouton, 1981.
- 8- ESSONO, Jean Marie, *Précis de la linguistique générale*, Paris, L'Harmattan, 1998.
- 9- FROMILHAGUE, Catherine, *Les figures de style*, 21 rue du Montparnasse, 75006 Paris, 2010, 126.
- 10- HAZARD, Adams, *Les titres et les intertitres*, Journal de l'Esthétique et de la critique d'Arts, 1987.

- 11-** LUC- Jean, LAGARDETTE-Martin, *Le guide de l'écriture journalistique*, La découverte, 2003.
- 12-** MEYER, Bernard, *Les pratiques de communication, De l'enseignement supérieur à la vie professionnelle*, Paris, Armand Colin, 1998.
- 13-** MOIRAND, Sophie, *Les discours de la presse quotidienne, observer, analyser, comprendre*, Guy Serbat, N°54556 Puf, Paris, 2008.
- 14-** NOILLE-CLAUZADE, Christine, *La rhétorique et l'étude des textes*, France, février 1999, 96.
- 15-** ROBRIEUX, Jean-Jacques, *Rhétorique et argumentation*, Nathan/ HIER, 3<sup>ème</sup> édition, 2000.

### **Dictionnaires**

- 1-** *Dictionnaires et Encyclopédies sur Académie*, [www.fracademic.com](http://www.fracademic.com),  
file:///D:/master%20hadjira2017/PRESSE%20%%20Typologie%20de%20la%20pres  
se.html
- 2-** *Dictionnaire historique de la langue française*, sous la dir de Paul Robert, rédaction dirigée par Alain Rey, Paris, Dictionnaires Le Robert, 1992, 2 vol.
- 3-** DUCROT, Oswald, TODOROV, Tzvetan, *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Paris, Le Seuil, 1972.
- 4-** DUBOIS, JEAN et autres, *Le Dictionnaire de Linguistique et des Science du Langage*, Coll., Trésors du français, Larousse, 1994.
- 5-** *Larousse du XXe siècle*, sous la dir. De P. Augé, Paris, Larousse, 1928, 6vol.
- 6-** *Le Petit Larousse illustré*, Paris, Larousse, 1995.
- 7-** LITTRÉ Émile, *Dictionnaire de la langue française*, Paris, Hachette, 1877; rééd. Intégrale, Paris, Pauvert, 1956.
- 8-** *Le Petit Robert*, Paris, Dictionnaires Le Robert, 1988.
- 9-** NICOLE, RICALENS-POURCHOT, *Dictionnaire des figures de style*, Armand Colin/ vuef, Paris, 2003.
- 10-** POUGEOISE, Michel, *Dictionnaire de rhétorique*, Armand Colin, Paris, 2001.
- 11-** REY-DEBOVE, JOSETTE, *Le Petit Robert de la langue française*, Le Robert, 2003.

### **Sitographie**

- 1-** BENMERIKHI, Halima, « *Approche titrologique de l'œuvre romanesque de Malek Haddad. Cas de : l'élève et la leçon (le quai aux fleurs ne répond plus)* », Hadj

- Lakhdar-Batna (Algérie), Magistère en science des textes littéraires, 2005,  
 file:///D:/master%20hadjira2017/Memoire%20Online%20-%20Approche%20titrologique%20de%20l'oeuvre%20romanesque%20de%20Malek%20Haddad.%20Cas%20de%20.
- 2-** BEUERMANN, Christine, «*Quelqu'un de R. Pinget: fonction et signification du titre*», Revue Romane, Bind 11(1976)1,  
 file:///D:/master%20hadjira2017/Quelqu'un%20de%20R.%20Pinget\_%20fonction%20et%20signification%20du%20titre%20\_%20Beuermann%20\_%20Revue%20Romane.html.
- 3-** BRIGITTE, Nerlich, *La métaphore et la métonymie Aux sources rhétoriques des théories sémantiques modernes*, Sémiotiques n°14, juin 1998. [http://www.revue-texto.net/Parutions/Semiotiques/SEM\\_n14\\_9.pdf](http://www.revue-texto.net/Parutions/Semiotiques/SEM_n14_9.pdf).
- 4-** CAMPAGNA, Christane, *Le role de la presse selon les propriétaires et rédacteurs des journaux montréalais 1830-1880*, mémoire présenté comme exigence partielle de la maîtrise en histoire, Université du Québec à Montréal, Mars 1998,  
[faculty.marianopolis.edu/c.belanger/quebechistory/documents/ChristianeCampagnaLe\\_roledelapresse.pdf](http://faculty.marianopolis.edu/c.belanger/quebechistory/documents/ChristianeCampagnaLe_roledelapresse.pdf).
- 5-** CHIBANI, Tibar, «*Les stratégies de la publicité : le cas de la pub automobile dans la presse écrite algérienne*», Université Oum El Bouaghi, Magistère, 2010.  
 file:///D:/master%20hadjira2017/Memoire%20Online%20-%20Les%20strat%C3%A9gies%20de%20la%20publicit%C3%A9\_%20le%20cas%20de%20la%20pub%20automobile%20dans%20la%20presse%20%C3%A9crite%20alg%C3%A9rienne%20-%20Tibar%20CHIBANI.html.
- 6-** DILKS, Charlotte, *La métaphore, La sémantique interprétative et la sémantique*, université de Stockholm, <http://www.revue-texto.net/docannexe/file/2857/cdilksapprtheor2.pdf>.
- 7-** EMMANUEL, «*Quelles fonctions pour la presse : l'avis d'un lecteur*», Ecosphere, publié 19/9/2007,  
 file:///D:/master%20hadjira2017/Quelles%20fonctions%20pour%20la%20presse\_%20l%E2%80%99avis%20d%E2%80%99un%20lecteur%20\_%20ecosphere.html.
- 8-** *Etude littéraire*, file:///D:/figure%20de%20style/All%C3%A9gorie.html.

**9-** FITAS, Rachida, *Tentative d'approche du fonctionnement de la métaphore dans l'œuvre poétique de Matoub Lounès*, Université Mouloud Mammeri-Tizi-Ouzou, mémoire de Magister, 15/12/2011.

[http://www.ummtto.dz/IMG/pdf/FITAS\\_Rachida\\_apres\\_soutenance.pdf](http://www.ummtto.dz/IMG/pdf/FITAS_Rachida_apres_soutenance.pdf).

**10-** «*Genres de la presse écrite et analyse de discours*», *Semen*, 13/2001, mis en ligne le 30/04/2017, <http://semen.revues.org>, [En ligne].

**11-** HANIFI, Ahmed, *La presse écrite algérienne en île de France : lectures et identité*, Université Paris VIII- DEA de Sociologie, 1996.

[file:///D:/master%20hadjira2017/Memoire%20Online%20-%20La%20presse%20C3%A9crite%20alg%C3%A9rienne%20en%20C3%8Eile%20de%20France\\_%20lectures%20et%20identit%C3%A9%20-%20Ahmed%20HANIFI.html](file:///D:/master%20hadjira2017/Memoire%20Online%20-%20La%20presse%20C3%A9crite%20alg%C3%A9rienne%20en%20C3%8Eile%20de%20France_%20lectures%20et%20identit%C3%A9%20-%20Ahmed%20HANIFI.html).

**12-** JOEY, Cornu, *L'art de la comparaison et de la métaphore*, éditeur, Jeu d'écriture à [www.joeycornu.com](http://www.joeycornu.com),

<http://www.joeycornuediteur.com/PDF/Comparaison&metaphore.pdf>.

**13-** KORIBAA, Nadjat, *Les particularités lexicales de la presse algérienne d'expression française*, Université de Biskra, Doctorante, Synergies Algérie n°17-2012 pp. 59-70, <https://gerflint.fr/Base/Algerie17/koribaa.pdf>.

**14-** KOUESSI, Jacques Richard Codjo, «*Un projet d'établissement pour un apprentissage/ usage de la langue française : l'alimentation (d'un journal ou d'une radio)*», Université de Parakou- Certificat d'Aptitude au Professorat de l'Enseignement Secondaire (CAPES), 2007.

[file:///D:/master%20hadjira2017/Memoire%20Online%20-%20Un%20projet%20d'%C3%A9tablissement%20pour%20un%20apprentissage\\_usage%20de%20la%20langue%20fran%C3%A7aise\\_%20l'animation%20d'un%20journal%20ou%20d'une%20radio.%20-%20Kouessi%20Jacques%20Richard%20CODJO.html](file:///D:/master%20hadjira2017/Memoire%20Online%20-%20Un%20projet%20d'%C3%A9tablissement%20pour%20un%20apprentissage_usage%20de%20la%20langue%20fran%C3%A7aise_%20l'animation%20d'un%20journal%20ou%20d'une%20radio.%20-%20Kouessi%20Jacques%20Richard%20CODJO.html).

**15-** *La presse écrite*,

<file:///D:/master%20hadjira2017/role%20et%20d%C3%A9finition%20de%20presse1301.html>.

- 16-** *Masse de presse*, file:///D:/master%20hadjira2017/presse%201236.html.
- 17-** Mme Roland, M Meurant, *L'article de presse*, IDD Presse et solidarité, Itinéraire de découverte,  
[https://www.docpourdocs.fr/IMG/pdf/structure\\_de\\_1\\_article\\_de\\_presse\\_4e\\_3e.pdf](https://www.docpourdocs.fr/IMG/pdf/structure_de_1_article_de_presse_4e_3e.pdf).
- 18-** MUHINDO MATABARO, Jean-claude, «*L'information mise en ligne par les médias congolais. Cas de la prosperiteonline. Net et du groupe l'avenir.cd*», Université Catholique du Congo-Grade en communication sociales, 2010.  
file:///D:/master%20hadjira2017/Memoire%20Online%20-%20L'information%20mise%20en%20ligne%20par%20les%20m%C3%A9dias%20congolais.%20cas%20de%20la%20prosperiteonline.net%20et%20du%20groupe%20l'avenir.cd%20-%20Jean-claude%20MUHINDO%20MATABARO.html.
- 19-** NJOH KOME, Ferdinand, «*Approche sociolinguistique des titres à la une des journaux camerounais francophones*», Université RENNES 2, École Doctorale ARTS, LETTRES, COMMUNICATION, 2009, <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00458211>.
- 20-** PATRICK DE FAVRE, Bintene, «*Problématique du rôle controversé des médias dans la résolution des conflits en RDC : analyse critique de l'opérationnalité concrète des médias dits pour la paix* », mémoire licence 2010, Université de Kinshasa.  
file:///D:/master%20hadjira2017/Memoire%20Online%20-%20Probl%C3%A9matique%20du%20r%C3%B4le%20controvers%C3%A9%20des%20m%C3%A9dias%20dans%20la%20r%C3%A9solution%20des%20conflits%20en%20RDC%20\_%20analyse%20critique%20de%20l'op%C3%A9rationnalit%C3%A9%20concr%C3%A8te%20des%20m%C3%A9dias%20dits%20pour%20la%20paix%20-%20Patrick%20de%20Favre%20BINTENE.html.
- 21-** *Presse écrite*, Wikipédia L'encyclopédie Libre,  
file:///D:/master%20hadjira2017/Presse%20%C3%A9crite%20%E2%80%94%20Wikip%C3%A9dia.html.
- 22-** PRIVAT, Maryse, *Les jeux de mots dans la presse française et leur traduction en espagnol*, Université de la Laguna (Espagne), [http://cle.ens-lyon.fr/servlet/com.univ.collaboratif.utils.LectureFichier?ID\\_FICHER=1332154734475](http://cle.ens-lyon.fr/servlet/com.univ.collaboratif.utils.LectureFichier?ID_FICHER=1332154734475).

**23-** RICOEUR, Paul, *Imagination et métaphore*, La journée de Printemps de la Société Française de Psychopathologie de l'Expression, Lille les 23-24 mai 1981, le texte a été publié en 1982 dans la revue *Psychologie Médicale*, 14, [http://www.fondsriceur.fr/uploads/medias/articles\\_pr/imagination-et-metaphore-1.pdf](http://www.fondsriceur.fr/uploads/medias/articles_pr/imagination-et-metaphore-1.pdf).

**24-** SIBONI, Jacques, « *Le désir est la métonymie du manque à être* », apparaît deux fois dans l'article de 1958 de Jacques Lacan paru dans *Les Ecrits*, <http://jacsib.lutecium.org/papers/1060901.pdf>.

**25-** TEMPORAL, Eugénie, *Métaphore et métonymie dans la maladie d'ALZHEIMER : Etude de cas à différents stades*, mémoire de certificat de capacité d'orthophoniste, université Nice Sophia Antipolis, 2013. [http://www.cfcopies.com/V2/leg\\_droi.php](http://www.cfcopies.com/V2/leg_droi.php).

**26-** VIREIL , Renaud, « *La médiatisation de la "question anglophone" dans les journaux camerounais pendant le cinquantenaire de la réunification du Cameroun* », Université de Douala Cameroun- Master en communication sociale et médiatique, 2014, file:///D:/master%20hadjira2017/Memoire%20Online%20-%20La%20m%C3%A9diatisation%20de%20la%20\_question%20anglophone\_%20dans%20les%20journaux%20camerounais%20pendant%20le%20cinquantenaire%20de%20la%20r%C3%A9unification%20du%20Cameroun%20-%20Vireil%20Renaud%20EBOTO.html.

### **Les mémoires**

**1-** BENZAF Mohammed, *La sémiotique au service de la compréhension des textes littéraires*, Thèse de Magister, Université KASDI MARBAH, Ouargla, 2002/2003.

**2-** MECHERI Mohammed Said, *Les différents aspects du paratexte dans l'œuvre de Jean-Paul Sartre Le Mur*, Thèse de Magister, Université KASDI MERBAH Ouargla, 2007/2008.

# Annexes

## TABLE DES MATIÈRES

<b>Introduction</b> .....	5
<b>Chapitre I : LES FIGURES DE STYLE</b> .....	10
1- Définition de la rhétorique.....	11
2- Définition des figures de style.....	11
3- Le classement des figures de style.....	12
3-1- Les figures d'analogie.....	13
3-1-1- La comparaison.....	13
3-1-2- La métaphore.....	14
3-1-3- La personnification.....	15
3-1-4- L'allégorie.....	16
3-2- Les figures de substitution.....	16
3-2-1- La métonymie .....	16
3-2-1-1- Les types de métonymie.....	17
3-2-2- La synecdoque.....	18
3-2-3- La périphrase.....	18
3-2-4- L'antonomase.....	19
3-3- Les figures d'opposition.....	20
3-3-1- L'antithèse .....	20
3-3-2- L'antiphrase.....	20
3-3-3- L'oxymoron.....	21
3-4- Les figures de l'amplification.....	21
3-4-1- L'hyperbole.....	22
3-4-2- L'anaphore.....	22
3-5- Les figures de l'atténuation.....	23
3-5-1- L'euphémisme.....	23
3-5-2- La litote.....	23

3-6- Les figures de la construction.....	24
3-6-1- L'ellipse .....	24
<b>Chapitre II: LES TITRES DE LA PRESSE ÉCRITE.....</b>	<b>25</b>
1- Définition de la presse écrite....	26
2-1- La typologie de la presse.....	<b>27</b>
2-1-1- La presse écrite.....	27
2-1-1- La presse audio-visuelle.....	27
2-2- La presse quotidienne.....	27
2-3-La presse périodique.....	27
2-4- Les fonctions de la presse .....	28
2-4-1- La fonction de connaissance/ découverte.....	28
2-4-2-La fonction de lien social.....	28
2-4-3- La fonction citoyenne.....	28
2-4-4- La fonction de guide des opinions .....	28
2-4-5- La fonction de contre-pouvoir.....	<b>28</b>
2-4-6- La fonction de divertissement.....	.28
2-4-7- La fonction de services.....	28
2-4-8- La fonction d'écho social.....	28
3- Définition de l'article.....	28
4- Définition du journalisme en ligne.....	29
4-1- La presse en version électronique.....	29
4-2- La presse exclusivement électronique.....	29
5- Aperçu historique sur la titrologie.....	30
6- Définition du titre.....	30
7- Les types du titre.....	33
7-1- Le titre creux .....	33
7-2- Le titre plein .....	33

<b>8-</b> les fonctions du langage.....	<b>33</b>
<b>8-1-</b> La fonction expressive.....	<b>33</b>
<b>8-2-</b> La fonction conative.....	<b>34</b>
<b>8-3-</b> La fonction référentielle.....	<b>34</b>
<b>8-4-</b> La fonction phatique.....	<b>35</b>
<b>8-5-</b> La fonction métalinguistique.....	<b>35</b>
<b>8-6-</b> La fonction poétique.....	<b>35</b>
<b>9-</b> Trouver ses raisons d'être .....	<b>36</b>
<b>9-1-</b> Accrocher le regard.....	<b>36</b>
<b>9-2-</b> Donner l'envie de lire.....	<b>36</b>
<b>9-3-</b> Structurer la page.....	<b>36</b>
<b>9-4-</b> Fonction mnésique.....	<b>37</b>
<b>9-5-</b> Fonction de rupture.....	<b>37</b>
<b>9-6-</b> Favorise le choix.....	<b>37</b>
<b>10-</b> Les sept commandements du bon publicitaire.....	<b>37</b>
<b>11-</b> Les caractéristiques du titre.....	<b>38</b>
<b>11-1-</b> Caractères généraux.....	<b>38</b>
<b>11-2-</b> Caractères particuliers.....	<b>39</b>
<b>11-3-</b> Restrictions techniques.....	<b>40</b>
<b>11-4-</b> Cas particuliers.....	<b>40</b>
<b>12-</b> Classification du titre.....	<b>41</b>
<b>12-1-</b> Le surtitre.....	<b>41</b>
<b>12-2-</b> Le titre.....	<b>41</b>
<b>12-3-</b> Le sous-titre.....	<b>41</b>

<b>12-4- Des intertitres .....</b>	<b>41</b>
<b>13- La relation entre le titre et l'article.....</b>	<b>41</b>
<b>13-1- Le titre informatif.....</b>	<b>42</b>
<b>13-2- Le titre incitatif.....</b>	<b>42</b>
<b>13-3- Le titre partisan.....</b>	<b>42</b>
<b>Chapitre III: LES FIGURES DE STYLE DANS LES TITRES JOURNALISTIQUES.....</b>	<b>43</b>
<b>1- Recueil du corpus.....</b>	<b>44</b>
<b>2- Le corpus.....</b>	<b>45</b>
<b>3- L'analyse des titres.....</b>	<b>47</b>
<b>Conclusion .....</b>	<b>58</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>61</b>
<b>Annexe .....</b>	<b>67</b>
<b>Tables des matières.....</b>	<b>81</b>